CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé
pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche
sur la
Médecine Traditionnelle
en Haiti

ACTES

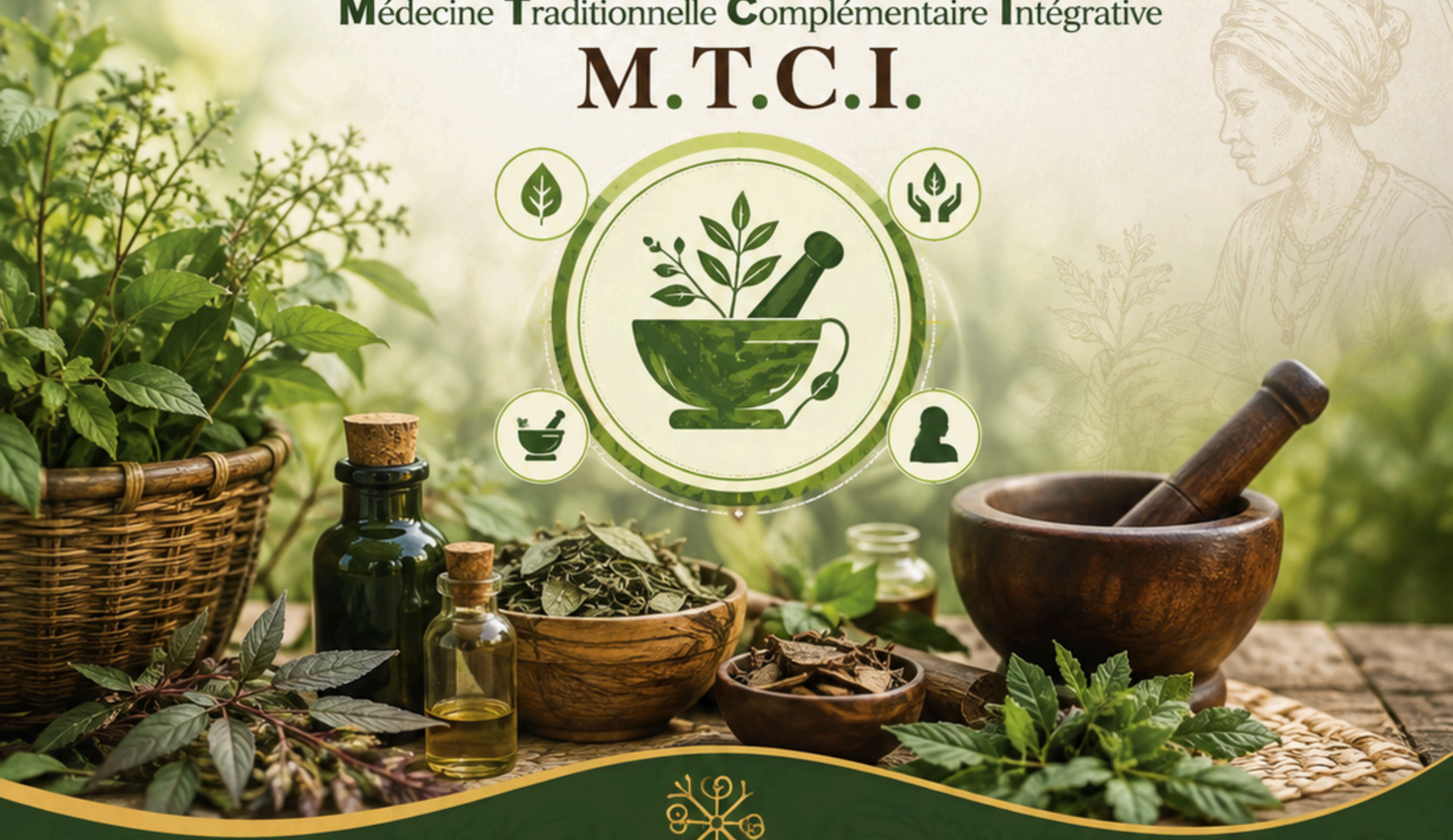
FORUM ANNUEL

2026

Pour une

Médecine **T**raditionnelle **C**omplémentaire **I**ntégrative

M.T.C.I.



Août 2026

SAVOIR ANCESTRAL • SANTÉ • BIEN-ÊTRE • AVENIR

Table des matières

Table des matières 1
Avant-propos 2
Mot du recteur Jacky Lumarque, de l'Université Quisqueya 3
Mot du président du conseil d'administration de CESPA-Haïti 4
Conférence 1 6
Conférence 2 56
Conférence 3 93
Conférence 4 109
Conférence 5 181
Conférence 6 (Première partie).....192
Conférence 6 (Deuxième partie) 194
Plénière.....199

Avant-propos

Les médecines traditionnelles et complémentaires (MTC) occupent une place majeure dans les soins de santé à l'échelle mondiale.

C'est ainsi que certaines médecines traditionnelles (MT) constituent même, le premier recours de la population dans certaines régions du monde.

Pour ce qui est des médecines complémentaires (MC), elles sont de plus en plus un ajout ou une alternative à la médecine conventionnelle dite officielle. Est-ce pourquoi, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) milite pour arriver d'ici 2034 à une :

Médecine Traditionnelle, Complémentaire Intégrative (M.T.C.I.)

Cependant, de nombreux obstacles restent à franchir pour y arriver. Car, les principes qui devront permettre aux MT et MC de trouver la place qui leur revient dans le système de santé actuel, s'articulent autour de plusieurs évidences dont plusieurs sont en faveur ou non, à leur intégration à titre de professions reconnues.

Dans le cadre de ce Forum annuel, la priorité à été accordée à la Médecine Traditionnelle Haïtienne (MTH). Grace à la participation de personnalités de renom, ayant obtenu une crédibilité dans ce domaine, par leur expertise et leur expérience sur le terrain, ce Forum a pu rencontrer tant les attentes des organisateurs que celle des participants.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de partager avec vous le contenu des présentations, afin que vous puissiez bénéficier des savoirs qu'ils véhiculent.

Nous espérons que ce Forum contribuera à atteindre les objectifs visés.

Mot du recteur Jacky Lumarque, de l'Université Quisqueya

Je félicite le réseau international des Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active (CESPA), de rester fidèle à Haïti.

En dépit de la situation générale actuelle, le réseau des Clubs-santé : CESPA continue à offrir ses services à la population, en partenariat avec l'Université Quisqueya; notamment en matière de formation.

Ce partenariat est encore plus utile aujourd'hui, car rares sont les organisations internationales spécialisées dans le domaine de l'éducation à la santé qui continuent à intervenir dans le pays.

Le choix du thème de ce Forum à savoir :

Pour une Médecine Traditionnelle, Complémentaire et Intégrative

Répond à un besoin essentiel en matière de santé publique en particulier en Haïti ou une grande partie de la population, a recours aux tradipraticiens pour se soigner.

Je remercie les membres du conseil d'administration de CESPA-Haïti, pour leur engagement remarquable. De même que les conférenciers venant d'horizons diverses pour partager leurs connaissances avec les participants en présentiel ou en ligne.

Je ne peux que souhaiter tout le succès et tout l'impact que mérite le Forum 2026 organisé par le réseau des Clubs-santé : CESPA et son partenaire le GREMETH.

Bon Forum,

Jacky Lumarque
Recteur

Mot du président du conseil d'administration de CESPA-Haïti

Mes remerciements vont d'abord au recteur de l'Université Quisqueya, monsieur Jacky Lumarque, qui a bien voulu signer un protocole d'accord avec le réseau CESPA pour faciliter l'organisation des services offerts par le réseau à la population haïtienne.

Un grand merci au recteur de l'Université publique du Sud aux Cayes monsieur Edouard Jules qui a rendu possible, de tenir les activités du Forum en présentiel sur le campus de l'université. Un remerciement spécial aux dirigeants de GREMETH qui ont accepté de devenir un partenaire pour organiser ce Forum. Enfin, un grand merci aux conférenciers-invités, qui ont accepté de partager leur connaissance et leur expertise dans ce domaine.

Mes félicitations aux membres du bureau de direction du réseau des Clubs-santé : CESPA, à ceux du conseil d'administration de CESPA-Haïti et aux membres du comité organisateur, qui ont travaillé d'arrache pieds, pour organiser ce Forum.

Enfin, chapeau à nos commanditaires dont la contribution a permis d'offrir à la population la possibilité de prendre part aux activités du Forum en présentiel. Mais que serait le Forum annuel, sans la participation du public qui à chaque année répond présent.

Depuis sa création, CESPA-Haïti aspire faire de chaque haïtien le principal acteur de sa santé, par l'adoption de saines habitudes et l'aménagement d'un environnement favorable à une qualité de vie et santé durable. C'est dans cette perspective d'accompagnement en matière d'éducation à la santé que CESPA-Haïti a voulu apporter sa contribution pour faire avancer un dossier d'intérêt public à savoir la place que devrait occuper la médecine traditionnelle haïtienne, en particulier les tradipraticiens, dans le système de santé.

Le réseau des Clubs-santé aspire contribuer au bien-être des citoyens à travers le monde en organisant des activités qui leur sont dédiées et en encourageant les initiatives susceptibles d'améliorer leur bien-être. Votre participation à ce Forum, est un indicateur que vous avez décidé d'investir dans votre capital-santé et par la même occasion, apporter votre support et votre contribution à CESPA-Haïti pour l'aider à poursuivre ses priorités d'action.

Je vous souhaite un Forum enrichissant au nom du comité organisateur et en mon nom personnel.

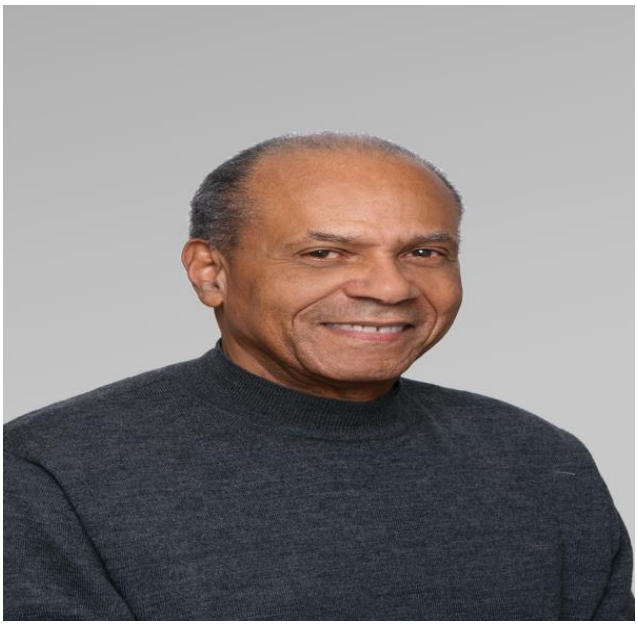
Bien à vous
Ralph Kernizan

Conférence 1

Titre de la conférence : La place des médecines traditionnelles dans le monde

Conférencier-invité : Jean-Claude Magny ND.A, PhD

Résumé biographique :



Après des études de premier cycle dans différents domaines de la santé: biologie, psychologie, nutrition, éducation physique. Il compléta sa formation académique par des études de deuxième cycle en psychologie et en toxicomanie, puis de troisième cycle ou de doctorat en didactique de l'éducation à la santé.

Parallèlement à ses études classiques, il s'intéressa au domaine des médecines alternatives et complémentaires (MAC).

Ce sont ses recherches postdoctorales qui ont donné naissance au réseau international des *Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active* (CESPA), dont il est l'actuel coordonnateur.

Il s'agit d'un organisme à but non lucratif, qui vise à accompagner les personnes désirant adopter de saines habitudes de vie. Depuis sa retraite de l'enseignement, il milite pour un changement de paradigme dans le domaine de la santé.

En prônant une approche intégrée pour UNE seule santé. Soit celle globale, optimale et durable avec comme principal moyen d'action un changement de notre mode de vie et de notre environnement.

Auteur de plusieurs ouvrages, c'est par la rigueur de sa démarche qu'il obtenu sa crédibilité comme professeur, chercheur, clinicien et vulgarisateur.

Résumé de la présentation :

Il sera question des différents courants médicaux qui ont donné naissance à des médecine dites traditionnelles et conventionnelles, mais également à des approches ou pratiques qualifiées de naturelles, douces, alternatives, parallèles, complémentaires, etc. Pour arriver aujourd'hui à une médecine intégrative. En conclusion il sera question de la médecine du futur.

CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haiti

La place des médecines traditionnelles dans le monde.

Par

Jean-Claude Magny ND.A., Ph.D

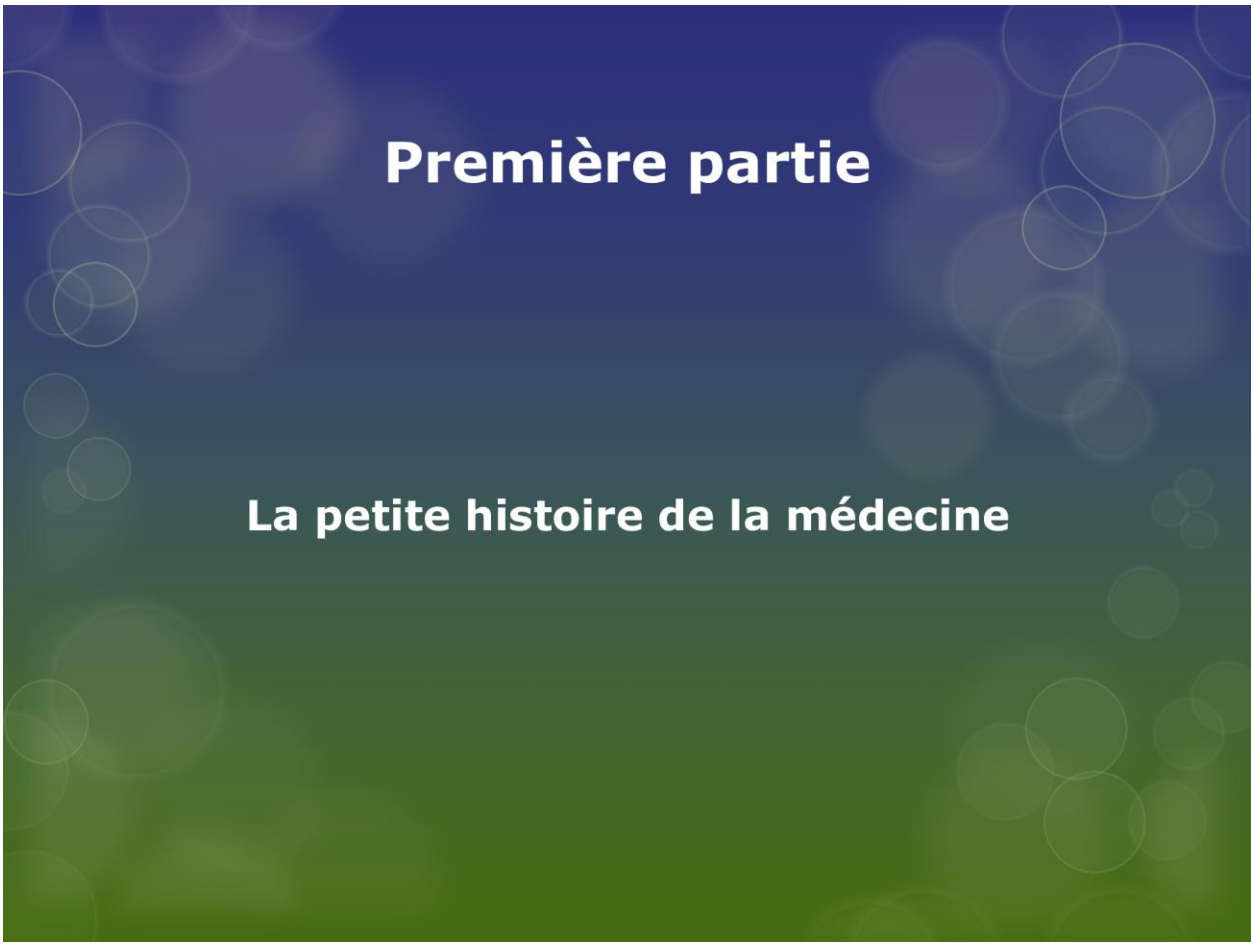
Coordonnateur du réseau des Clubs-santé : CESPA

CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haiti

Plan de l'exposé

- La petite histoire de la médecine
- Les médecines traditionnelles
- Les médecines complémentaires
- La médecine du futur


Première partie
La petite histoire de la médecine

Origines de la médecine

Pendant des millénaires , la médecine s'est confondue avec la magie et la religion.

Le médecin était un devin, un sorcier ou un prêtre.

Plusieurs courants de pensée sont à l'origine de la médecine. On retrouve en particulier:

a) l'animisme, b) l'empirisme et c) le rationalisme

Avant d'arriver au courant scientifique pour ne pas dire au scientisme.

a) L'animisme



C'est une conception de l'univers qui attribue tant aux êtres vivants qu'aux éléments de la nature un « esprit » ou une âme .

Pour l'animisme, l'âme est un principe immatériel distinct du corps. Il est capable de vagabonder loin de celui-ci au cours des rêves, des transes ou d'extases et de survivre à la destruction du corps. L'âme est dotée d'une existence intemporelle où se confondent, passé, présent et futur.

L'âme s'incarne dans les êtres humains, les animaux, les plantes et les autres éléments de la nature comme l'eau , la terre et le feu qu'elle gouverne.

Suivi

La maladie, selon cette conception, est un phénomène surnaturel. Il s'agit d'une possession du corps par un autre esprit ou une âme.

À l'aube de l'humanité, la maladie était donc de nature spirituelle et la médecine était l'affaire de devins , de sorciers, de prêtres.

b) L'empirisme

En lieu est place des croyances comme c'est le cas dans l'animisme, l'expérience va jouer un rôle important dans l'évolution de la connaissance humaine.

C'est ainsi que nos ancêtres ont pu sélectionner les aliments par « essai-erreur » pour savoir lesquels sont bons pour eux ou qui pouvaient les tuer ou les soigner.

De l'empirisme découlera les données factuelles qui repose sur des faits ou sur le vécu de la personne ou de l'histoire de ses ancêtres.

En d'autres mots, l'histoire évolutive d'une espèce ou d'un groupe à savoir sa phylogenèse .

Une **médecine populaire** allait naître de ce courant de pensée.

c) Le rationalisme

C'est la conception qui considère la raison comme la source principale d'acquisition de nouvelles connaissances. Cela, au détriment d'autres moyens d'apprentissage, comme la croyance/ l 'animisme) ou l'expérience/ l'empirisme.

Ainsi, pour l'adepte du rationaliste, pas d'acceptation de nouvelles connaissances sans avoir une explication sur le pourquoi et le comment .

C'est avec la découverte du cerveau et de ses trois composantes en particulier du cortex que le rationaliste va prendre son essor.

Suite

Dès le VII siècle avant J-C la majorité des civilisations de l'époque, s'efforcent d'édifier une doctrine rationnelle de l'univers et de la maladie.

En rupture avec la vision animisme influencée par la magie et la religion.

De même qu' avec la vision empirique influencée par l'expérience familiale et culturelle .

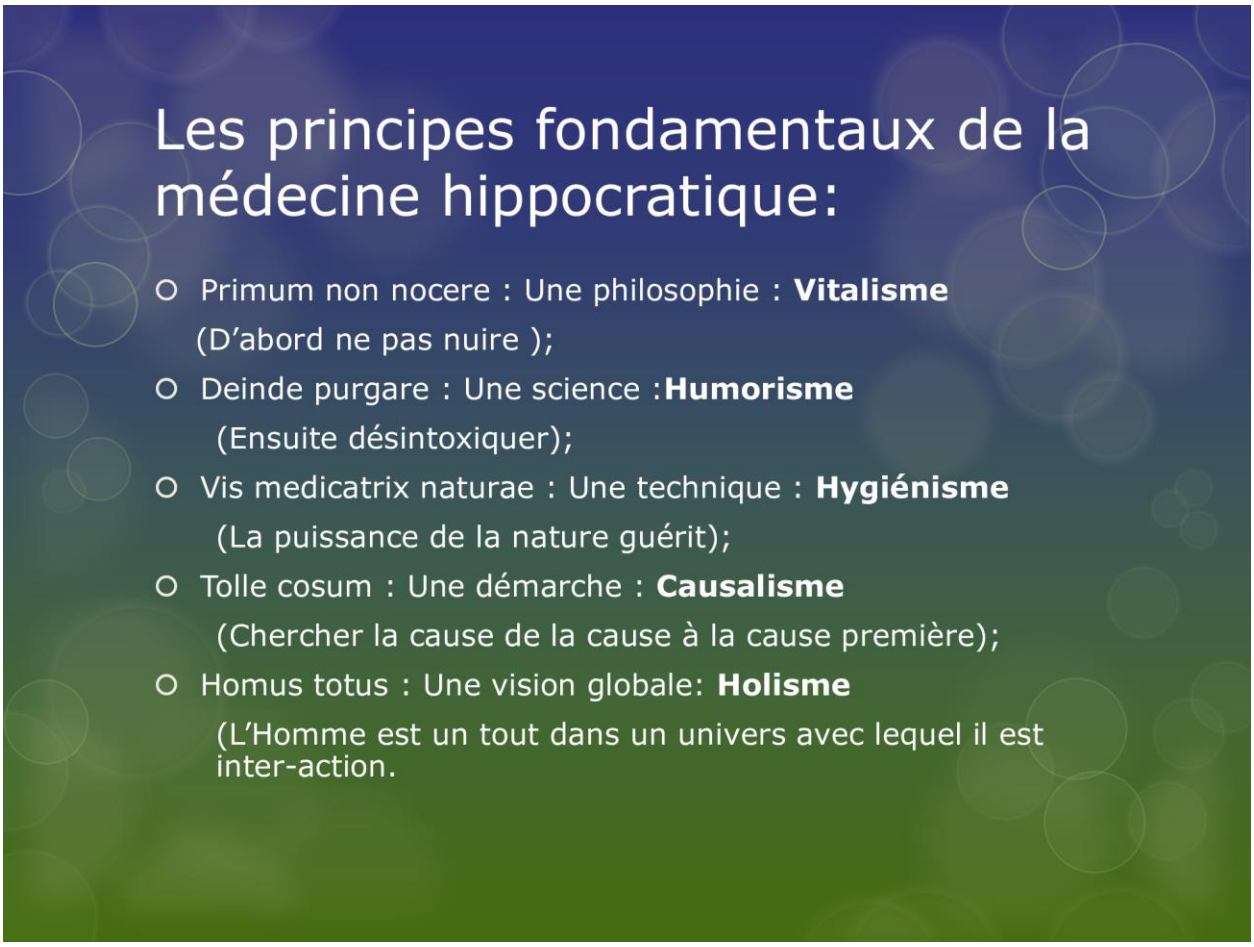
La médecine Hippocratique (459-377 av J-C)

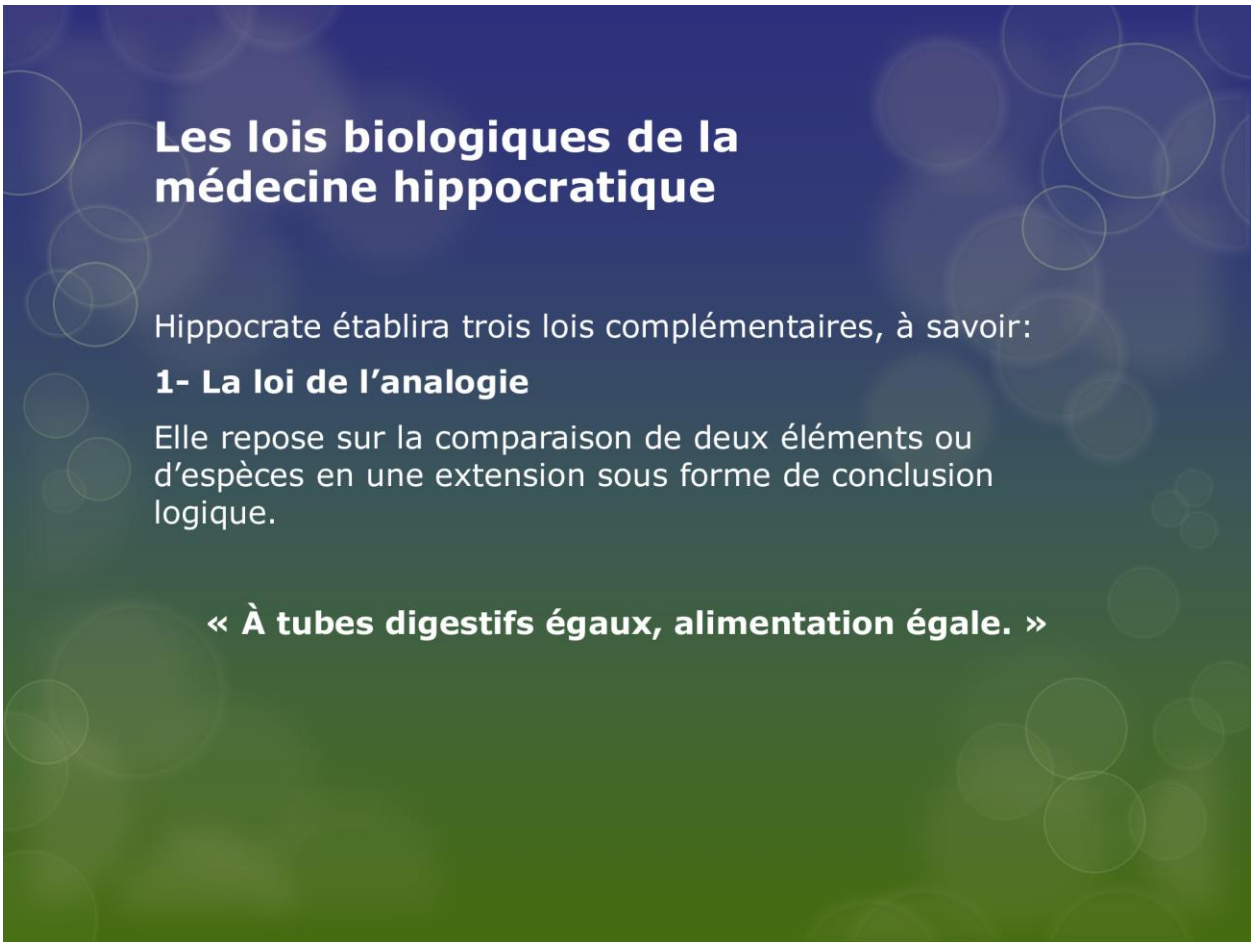
Considéré comme le père de la médecine, Hippocrate décrit sa démarche dans le **Corpus Hippocraticum**, un vaste ensemble de textes de 12 000 pages.

Hippocrate fut formé par son père, Asklépiade un prête-médecin, puis chez les Esséniens , en Inde et en Égypte, avant de s'installer à l'île de Cos où il fonda son école.

Il attribuait le pouvoir de guérison à une **force vitale** innée propre au vivant. Théorie qui tire ses origines de la médecine indienne et chinoise et qui donnera naissance à la philosophie du **Vitalisme**.


La règle d'or d'Hippocrate
Pour Hippocrate la mission première du docteur en médecine consistait à éduquer le patient en connaissant son passé, en comprenant son présent et en prévoyant son avenir.
Le docteur en médecin était un enseignant d'un art de vivre en santé. En entretenant et en préservant la force vitale, seule capable de guérir et de maintenir la vie ou la santé. en combattre la maladie par son pouvoir d'autoguérison.
C'est ainsi que tout ce qui pouvait nuire à la force vitale devait être évité.


Les principes fondamentaux de la médecine hippocratique:
Primum non nocere : Une philosophie : Vitalisme
(D'abord ne pas nuire);
Deinde purgare : Une science :Humorisme
(Ensuite désintoxiquer);
Vis medicatrix naturae : Une technique : Hygiénisme
(La puissance de la nature guérit);
Tolle cosum : Une démarche : Causalisme
(Chercher la cause de la cause à la cause première);
Homus totus : Une vision globale: Holisme
(L'Homme est un tout dans un univers avec lequel il est inter-action.


Les lois biologiques de la médecine hippocratique
Hippocrate établira trois lois complémentaires, à savoir:
1- La loi de l'analogie
Elle repose sur la comparaison de deux éléments ou d'espèces en une extension sous forme de conclusion logique.
« À tubes digestifs égaux, alimentation égale. »

(suite)

2- La loi des contraires

Elle repose sur un raisonnement appuyé sur l'application de deux forces ou éléments qui s'opposent.

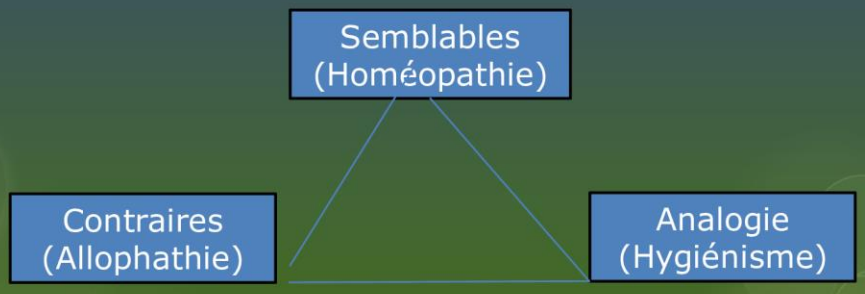
« Froid externe, chaleur interne.»

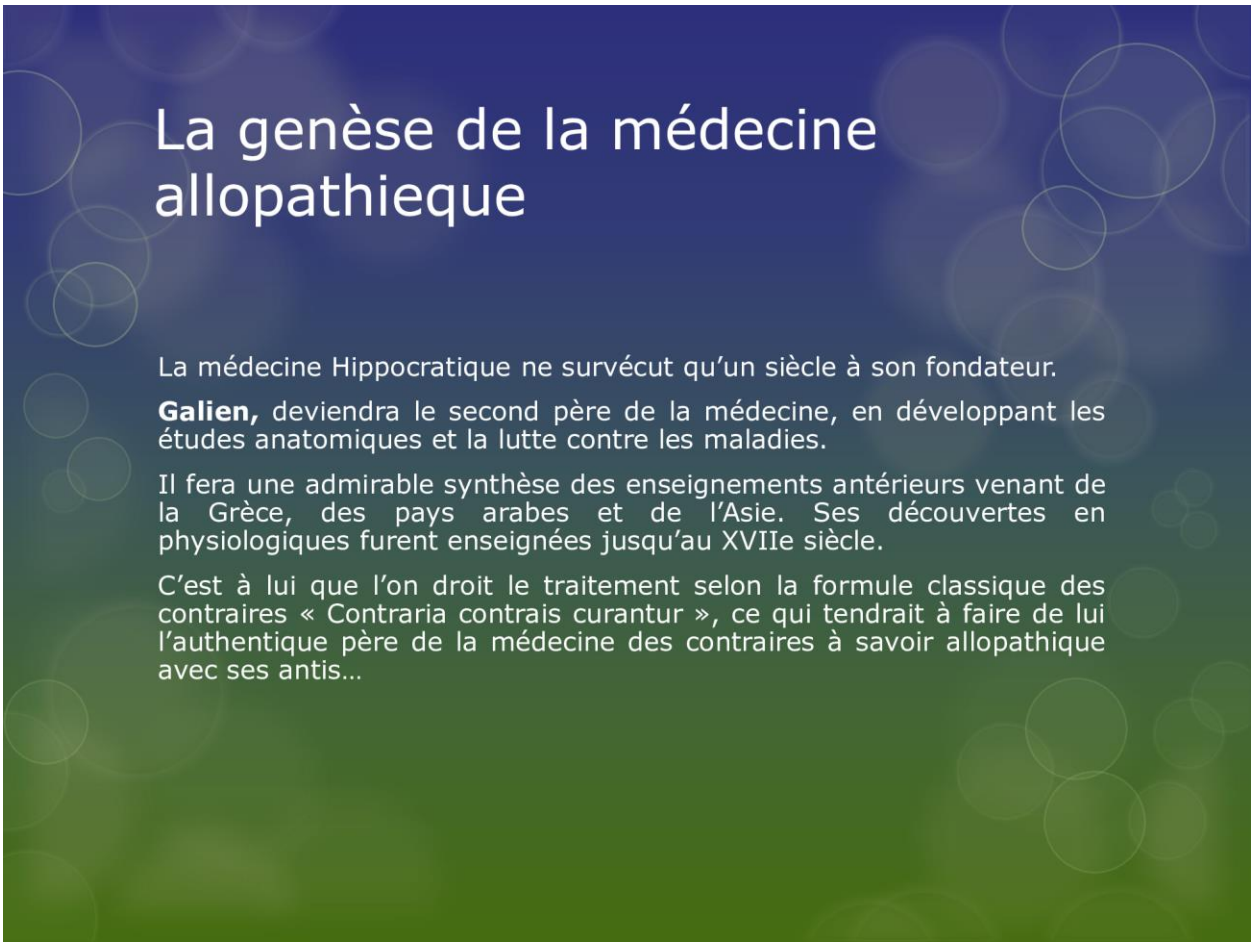


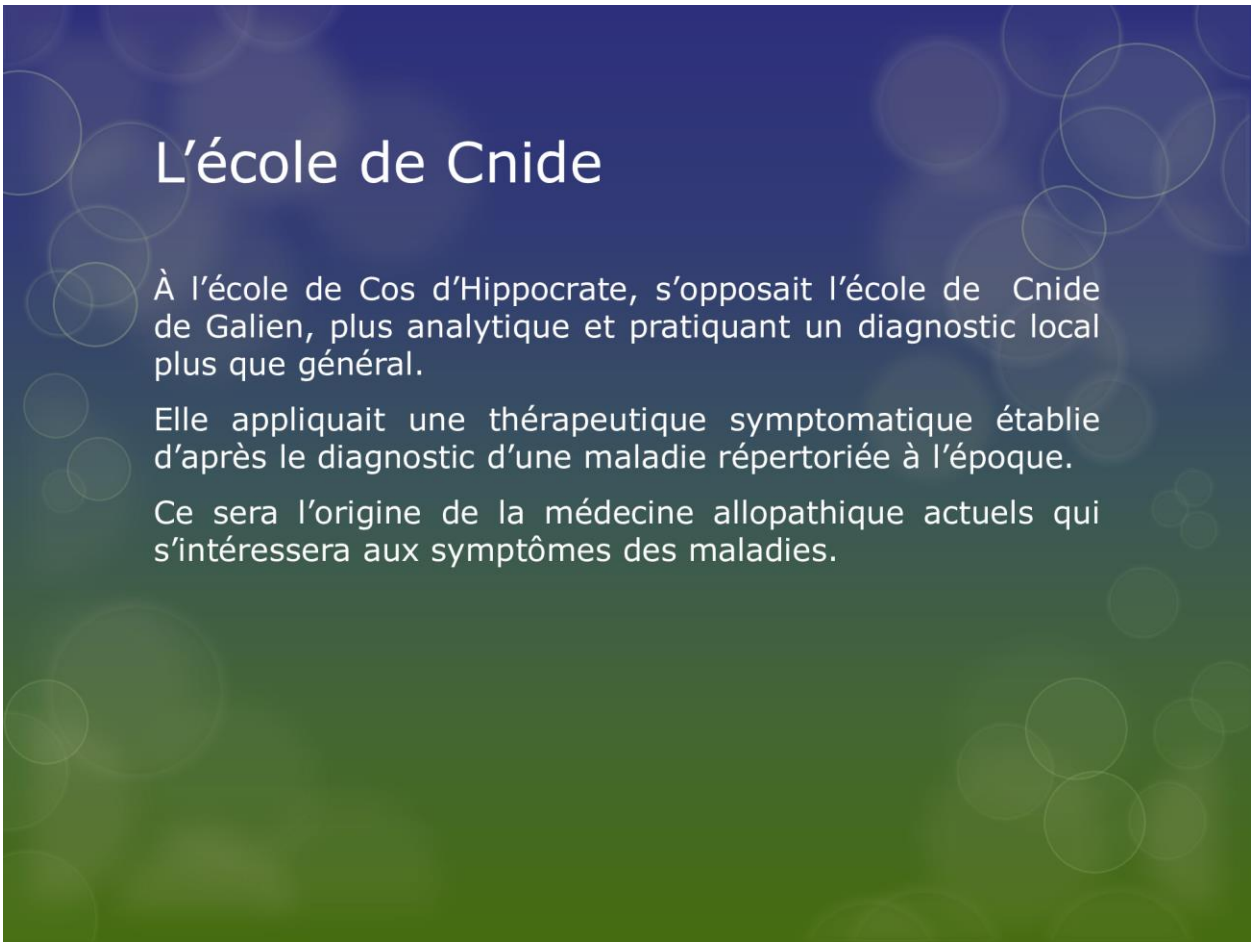

(suite)
3- La loi des semblables
Elle repose sur un raisonnement qui s'appuie sur l'imitation des manifestations auto-guérisseuses de l'on retrouve dans la nature.
« Jeûne & repos à l'image de l'animal malade ; bains chauds hyperthermiques à l'image de la fièvre; purgation et lavement à l'image des évacuations intestinales naturelles. »

Le triangle médical

Ces trois lois exposent clairement les principes qui allaient régir individuellement, les trois grandes écoles de pensée qui vont dominer le monde médical jusqu'au XIXe siècle.




La genèse de la médecine allopathieque
La médecine Hippocratique ne survécut qu'un siècle à son fondateur.
Galien, deviendra le second père de la médecine, en développant les études anatomiques et la lutte contre les maladies.
Il fera une admirable synthèse des enseignements antérieurs venant de la Grèce, des pays arabes et de l'Asie. Ses découvertes en physiologiques furent enseignées jusqu'au XVIIe siècle.
C'est à lui que l'on droit le traitement selon la formule classique des contraires « Contraria contrais curantur », ce qui tendrait à faire de lui l'authentique père de la médecine des contraires à savoir allopathique avec ses antis…


L'école de Cnide
À l'école de Cos d'Hippocrate, s'opposait l'école de Cnide de Galien, plus analytique et pratiquant un diagnostic local plus que général.
Elle appliquait une thérapeutique symptomatique établie d'après le diagnostic d'une maladie répertoriée à l'époque.
Ce sera l'origine de la médecine allopathique actuels qui s'intéressera aux symptômes des maladies.

Le courant scientifique

C'est en particulier sous l'influence du philosophe René Descartes (1586-1650) père de la logique cartésienne que la pensée scientifique allait dominer le monde de la médecine. Cela va entraîner une mutation du savoir de l'époque:

L'analyse, l'examen détaillé des parties pour connaître le tout, devient la norme pour ne pas dire LA vérité.

Puis la découverte des microbes pas Pasteur allait révolutionner la médecine.

Médicalement parlant, cela va conduire à étudier le corps selon ses parties à savoir , les organes, puis les tissus, les cellules, les processus biochimiques et les micro-organismes ….

XXe siècle et le remède miracle

À chaque maladie va correspondre un traitement spécifique capable d'enrayer les symptômes.

Les vaccins , les antibiotiques , la chirurgie vont occuper une place de plus en importante;

William Osler (1849- 1919) va mettre en place la démarche expérimentale en double aveugle. L 'effet placebo va remplacer l'empirisme pour valider une démarche méthodologie reproductive.

Abraham Flexner (1866-1959) va proposer une organisation de l'enseignement de la médecine.

Un monopole s'installe

Avec :

L'industrie pharmaceutique voit le jour;

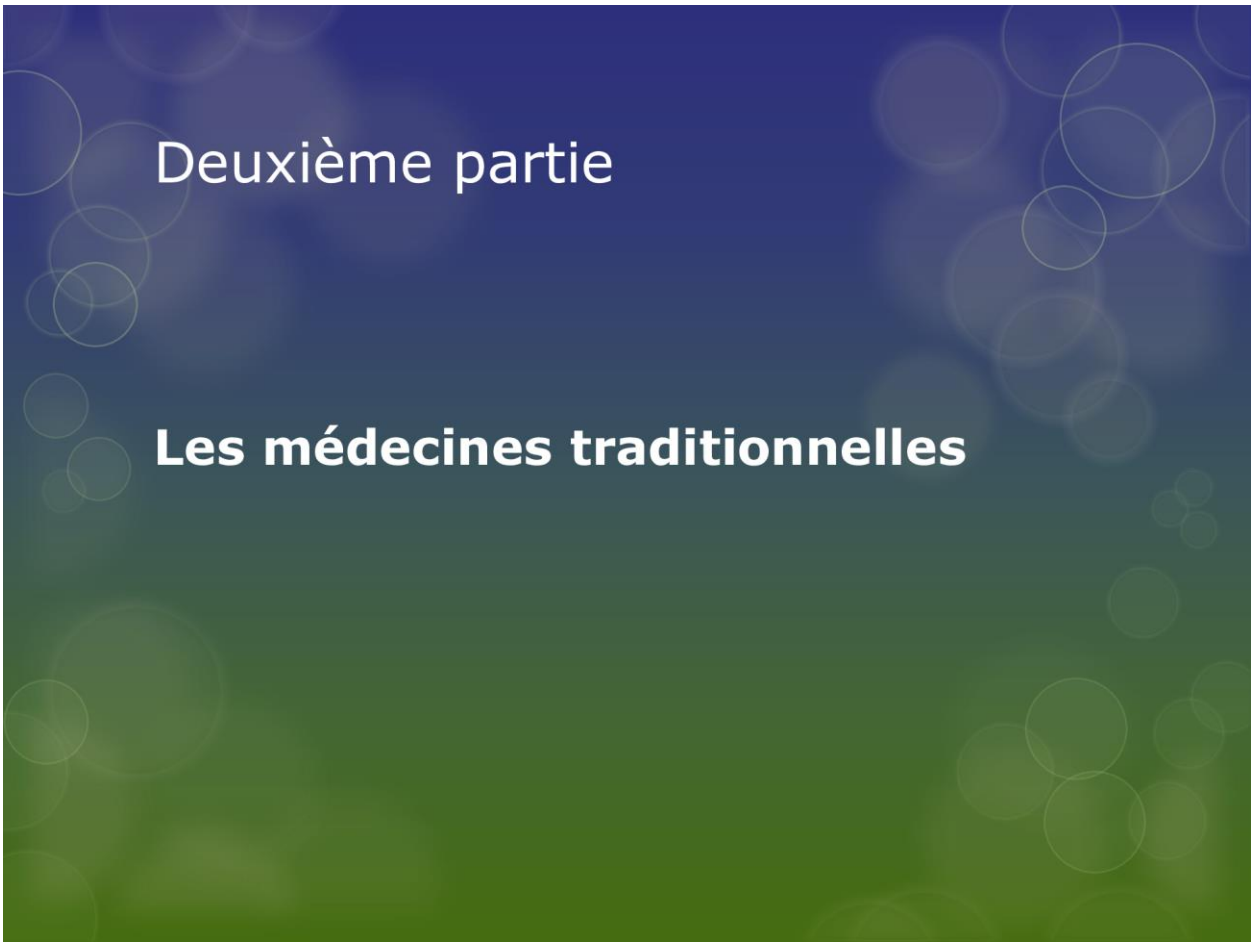
Les grandes fondations financent cette industrie;

Les écoles de médecine allopathique dominent

Les associations et ordres professionnels voient le jours;

Les grandes revues médicales (JAMA –Lancet – Etc.)

Le prix Nobel, etc.


Deuxième partie
Les médecines traditionnelles

Des concepts communs

Le courant empirique va donner naissance à une médecine populaire ou familiales qui repose sur des recettes dites de « grand-mère » transmises de boucher à oreilles, dont l'efficacité repose sur l'expérience sans pour autant pouvoir expliquer le pourquoi et le comment de cette efficacité.

Une vision mariant les courants animiste, empirique et rationnel va donner naissances aux médecines traditionnelles qui regroupent différentes pratiques empiriques.

Les médecines traditionnelles

Médecines traditionnelles	Pratiques intégrées
I) Chinoise:	- Réflexothérapie
	- Diétothérapie
	- Phytothérapie
	- Kinésithérapie
II) Indienne (Ayurvédique)	- Diétothérapie
	- Kinésithérapie
	- Phytothérapie
	- Hydrothérapie
	- Psychothérapie
III) Amérindienne	

La médecine ayurvédique



Introduction

- *Origines de l'Ayurvéda...*

L'Ayurvéda tire son nom du sanskrit ''**ayur**'' qui signifie ''**vie**'' ou ''**force vitale**'' et ''**veda**'' pour ''**connaissance**''.

Cette ''**science de la vie**'' est avant tout un art de vivre et une philosophie au sein de la culture indienne.

Elle est issue de la **civilisation de la Vallée de l'Hindus** qui existe depuis près de 5000 ans et puise ces sources dans les textes sacrés de l'Inde, les Vedas.



- Cette médecine traditionnelle est basée sur l'équilibre des 3 Doshas: Vata, Pitta et Kapha
- Elle implique l'auto-guérison, la réalisation de soi, le bien être physique et psychique.





- À l'heure actuelle, il s'agit d'une médecine pratiquée dans de nombreux pays, notamment au Sri Lanka, au Népal, au Bhoutan et à l'Île Maurice et également en Grande-Bretagne, où l'Ayurveda est enseignée et pratiquée de façon légale en tant que médecine alternative.

Les différents concepts en médecine Auyrvédique

- Les 5 Éléments ou Énergies
- Les 3 Doshas
- La Constitution
- Les 7 Dhatus ou Tissus
- Les Ojas
- Les 13 Agnis ou Feux
- Les 3 Malas ou Éliminations
- Les Vegas
- Les 5 Koshas ou Corps
- Les Srotas
- Les Nadis
- Les Marmas



Mode de vie et soins thérapeutiques

- L'alimentation
- Les massages
- La méditation, le repos et la relaxation
- Le yoga
- Les cures
- Les soins apportés au corps





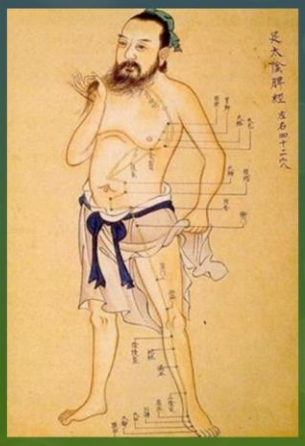
CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haiti





La Médecine Traditionnelle Chinoise



Par

Jean-Claude Magny ND.A. Ph.D

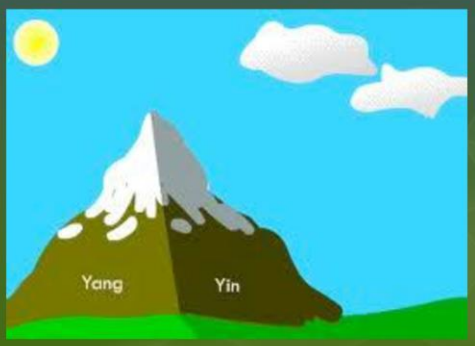
Principaux concepts

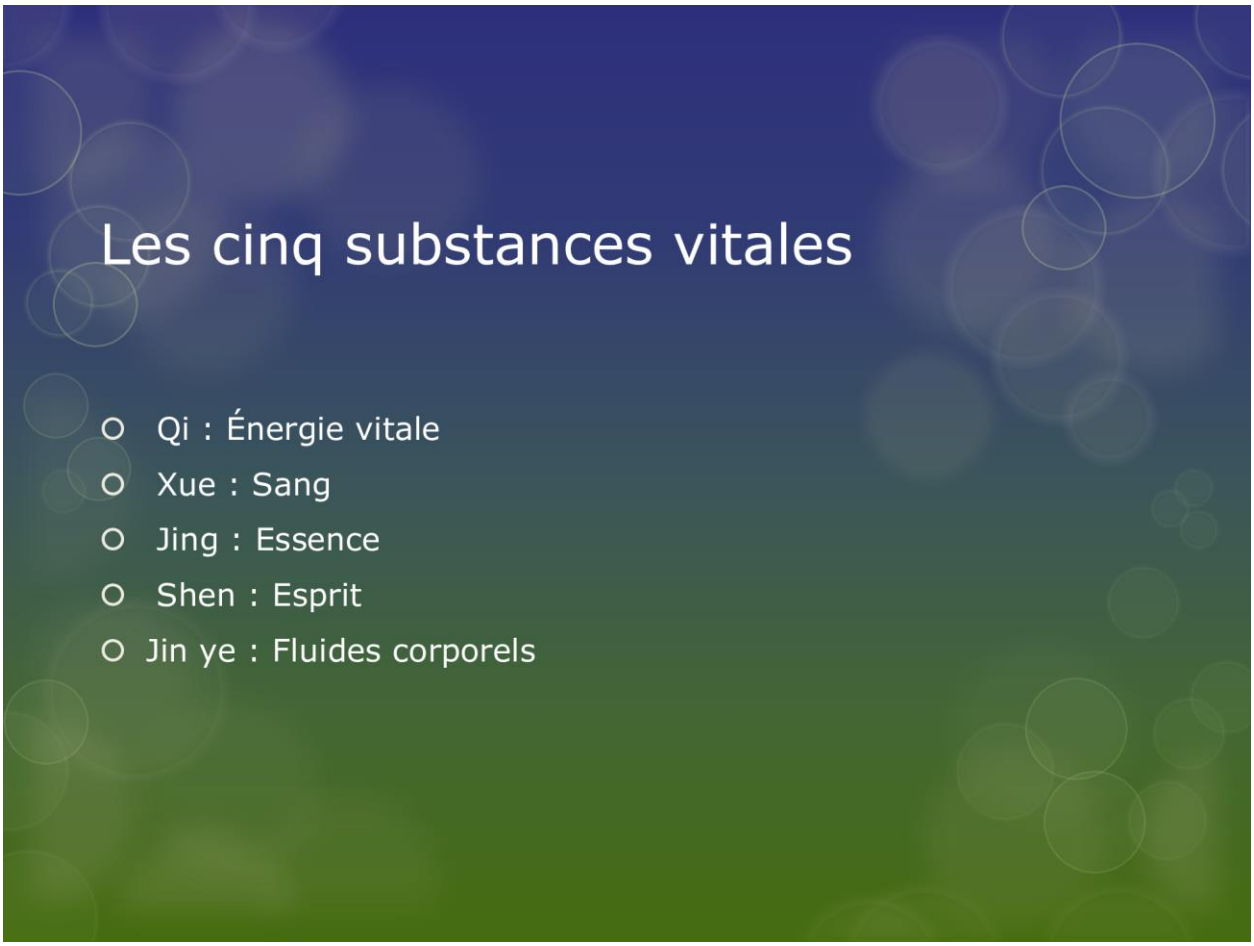
- Yin et Yang
- 5 substances vitales
- 5 éléments
- 6 excès
- 7 sentiments
- 12 organes

Yin et Yang

- 2 forces fondamentales qui :
  - s'opposent
  - sont interdépendantes
  - se consument mutuellement
  - se transforment mutuellement en l'autre
- Toute chose aspire à un équilibre du Yin et du Yang
- Ne peuvent exister seules
- Ensemble, forment un tout

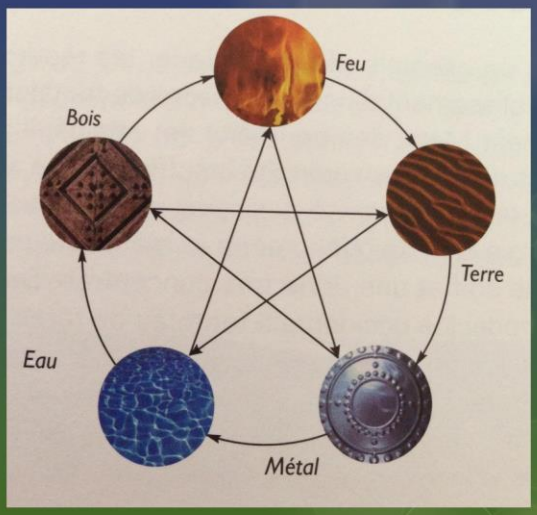





Les cinq substances vitales
Qi : Énergie vitale
Xue : Sang
Jing : Essence
Shen : Esprit
Jin ye : Fluides corporels

Les cinq éléments

- Deux flux d'énergie :
  - Cycle de génération
  - Cycle de contrôle
- Exemple du Bois :
  - Engendre le Feu
  - Contrôle la Terre (quand le feu est faible)
  - Épuise l'Eau
  - Est contrôlé par le Métal (quand l'eau est faible)



Les six excès

Liu yin

- Six énergies climatiques : **Vent**, **Froid**, **Chaleur**, **Humidité**, **Sécheresse** et **Feu**
- Causes externes de la maladie
- Lorsqu'en excès, peuvent déséquilibrer le Qi et affaiblir le système immunitaire

Les sept sentiments

Qi qing

- **Joie**, **Colère/Frustration**, **Tristesse**, **Anxiété**, **Mélancolie/Réflexion**, **Peur** et **Crainte/Frayeur**
- Causes internes de la maladie
- Jouent un rôle important dans l'établissement du diagnostic de la maladie

Les douze organes

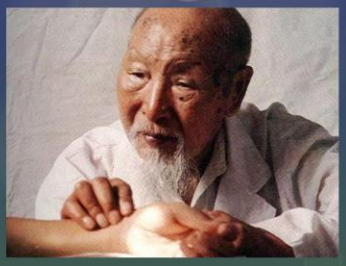
- 6 organes Yin :
  - Cœur
  - Péricarde
  - Poumons
  - Rate
  - Foie
  - Reins
- Production, transformation, régulation et stockage des cinq substances vitales

- 6 organes Yang :
  - Vésicule biliaire
  - Estomac
  - Intestin grêle
  - Gros intestin
  - Vessie
  - Triple réchauffeur
- Assimilation des éléments nutritifs servant à la production des substances vitales

Moyens d'action

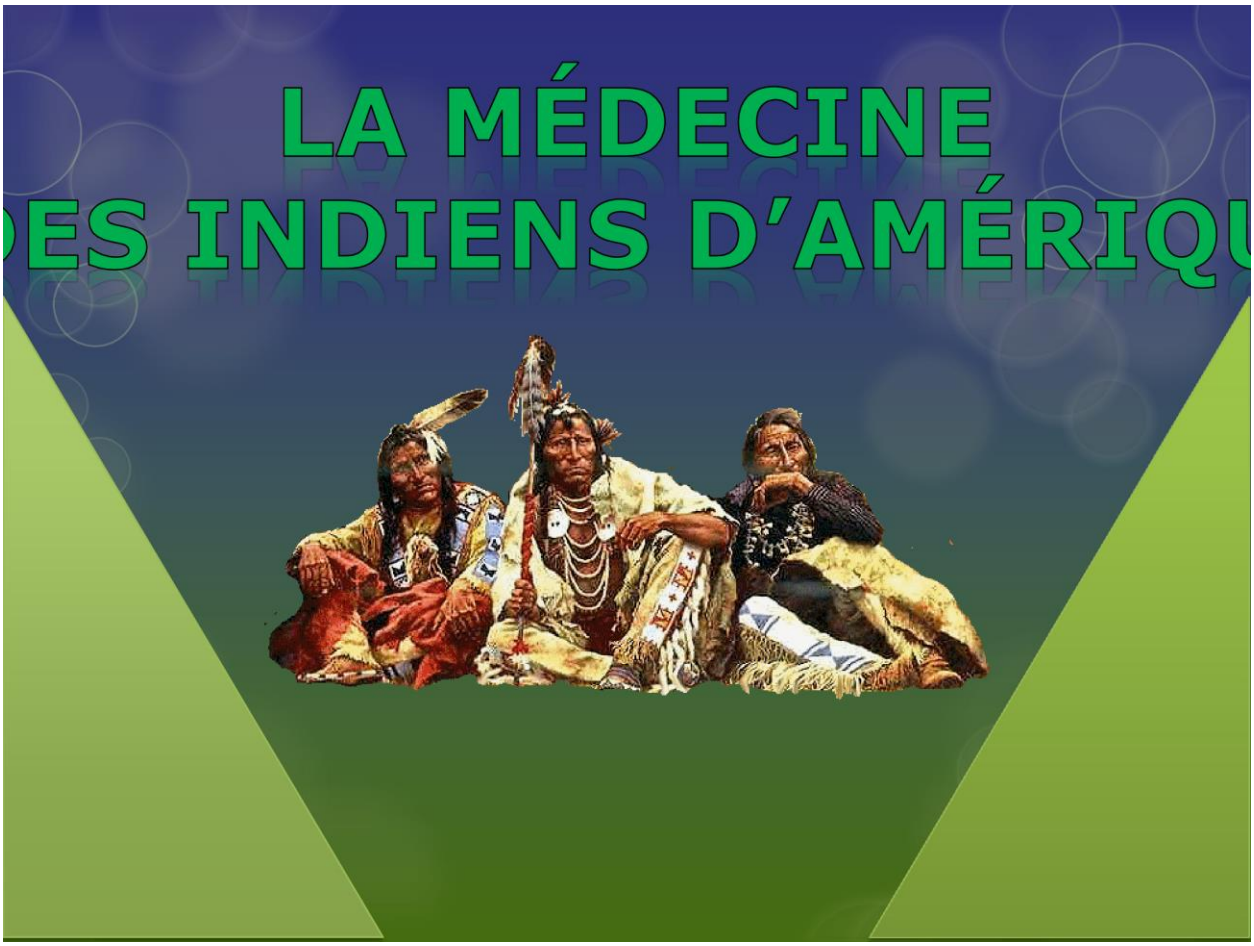
- Phytothérapie
- Acupuncture et moxibustion
- Diététique
- Mode de vie :
  - Qi gong
  - Massages
  - Méditation
  - Feng shui







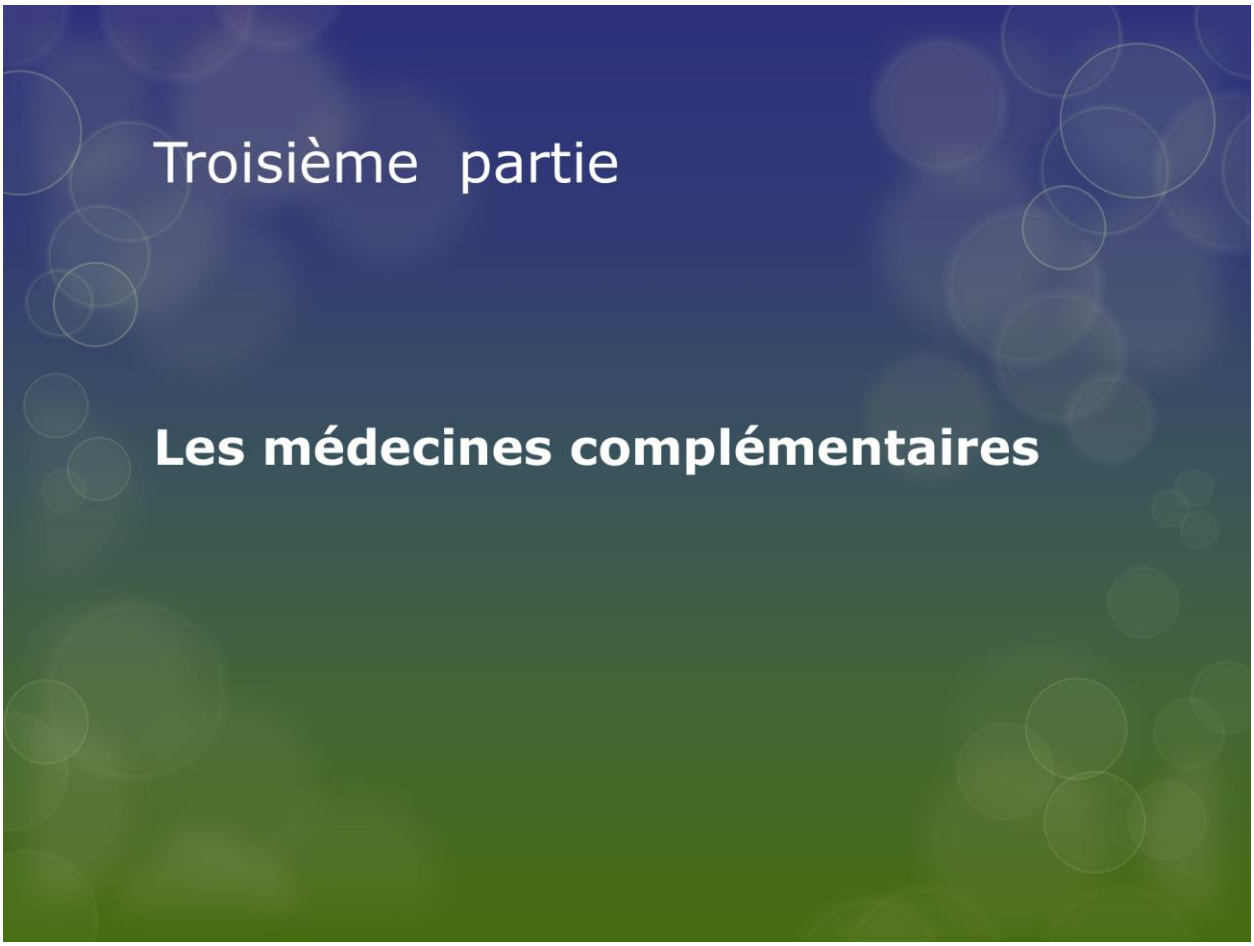



LA MÉDECINE
ES INDIENS D'AMÉRIQU


SA VISION
Holistique
Globale
Vision
Preventatif
Causale
• La médecine autochtone utilise une vision holistique qui est plus préventive que curatif.
• Il attribut une âme/esprit appelé Kije Manito a toutes forme de plantes , animaux et sol nourriciers.
• Cet esprit est associé à la santé alors son respect , équilibre et santé doivent être satisfait pour ne pas engendrer la maladie chez l'autrui.
• La guérison constitue d'éliminer les causes des symptômes.


LA MALADIE
Kije Manito
Lois de vie
Maladie
Remèdes
• La maladie est une conséquence du non-respect ou déséquilibre chez kije Manito et les lois de la vie .
• Le sage Créateur a mis touts les outils nécessaires dans la nature au disposition des humains pour leurs santé mental et physique.
• Les remèdes administrés sont vue sous des soulagements temporaires
• Ils nécessitent d'entreprendre l'aspect spirituel et psychologique pour la guérison.
• Kije Manito a donné à certaine personne le pouvoir de la guérison (ex: sorcier)


LES CROYANCES
Animaux
Feu
Croyances
Rêves
Amis
• L'esprit des animaux revenait pour se venger s'ils étaient abusée, tuée sans que le chasseur s'excuse et leur rendrent hommage ou l'omission d'offrer le tabac avant la chasse. Ces derniers actes resultait en un mal chronique.
• Cracher ou uriner sur du feu signifiait l'irrespect au feu et apportait le malheur. Faisant ces actes sur les braises ou les cendres apportait la maladie.
• Les rêves et désirs non-réalisés provoquaient la maladie chez les proches du rêveur.
• Si les âmes des amis ou parents n'étaient pas parti en explorations des territoires , ils s'affairaient aux vivants pour passer le temps.


Troisième partie
Les médecines complémentaires

Les XIX et XXième siècles

C'est la période ou les pionniers médecins , lettrés , autodidactes, universitaires ou modestes chercheurs feront revivre les principes du courant néo-hippocratique qui alla donner naissance aux médecines naturelles, douces, alternatives, différentes et complémentaires telles que :

la naturopathie – l'ostéopathie - la chiropratique – la sophrologie - etc .

Avec une multitude de moyens d'action, de techniques, de pratiques qualifiées de naturothérapies comme l'aromathérapie, l'organothérapie, oligothérapie, les fleurs de Bach, etc.

Quatrième partie

La médecine du futur

Une médecine proactive

La médecine est en train d'évoluer d'une gestion réactive aux maladies vers une approche plus proactive à 4P : prédictive, préventive, personnalisée et participative.

Une médecine qui reposera sur une collaboration entre des patients-partenaires imputable pour prendre leur santé en main en devenant des acteurs sur les déterminants en cause, et des intervenants qualifiés venant de différents courants de pensée dans une vision intégrative de collaboration.

Une médecine qui prônera UNE santé soit celle durable pour les humains, les animaux et la planète.

Conclusion

À l'aube de l'humanité, la maladie était une **fatalité** de nature spirituelle et d'origine holistique qui nous tombait du ciel. Tout comme le médecin qui était un intermédiaire avant de devenir un serviteur.

De nos jours, la maladie est une **finalité** avec des causes multifactorielles et des effets divers. Elle est de nature organique, cellulaire ou génétique et affecte le corps physique et ou l'esprit.

La médecine est devenue des domaines d'intervention partagés entre des spécialistes ayant chacun une expertise pour une partie du corps.

Elle soigne des maladies répertoriées selon la classification médicale en oubliant souvent la globalité et l'individualité de la personne. Elle a oublié le pouvoir d'autoguérison de l'organisme pour lequel elle devrait être à son service.

Le médecin n'est plus un serviteur au service de la santé, comme un jardinier, mais un défenseur dans la lutte contre les agresseurs de l'intégrité de l'organisme en réprimant les symptômes des maladies.

Références

- Clifford A.Pickover - Le beau livre de la Médecine
Dunod -2013 ;
- Lloyd Yva – The history of naturopathic medecine
Mc Arthur & Company -2009;
- Kieffer Daniel – Encyclopédie historique de la naturopathie
Jouvence-2007;
- Magny Jean-Claude – La naturopathie apprivoisée
De Mortagne - 1996.
- Magny et collègues – Pour une approche intégrée en santé –
Presses de l'université du Québec – 2009
- Dr Moisan Martin – La médecine du futur – Tome 1
Editions Dakyil -2024

Conférence 2

Titre de la conférence : Médecine traditionnelle haïtienne : situation actuelle

Conférencière- invitée : Marilise Neptune Rouzier

Biographie :



Marilise Rouzier est née à Port au Prince, Haïti. Elle a effectué ses études universitaires en Belgique et au Canada. Elle détient une licence en Sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal, une Maitrise en Sciences Biologiques/Botanique de l'Université Laval et un diplôme en Nutrition. Elle est professeur à la FMP depuis plus de 30 dans le domaine de la botanique. Elle est la représentante en Haïti du Réseau caribéen TRAMIL (Programme de recherche appliquée à l'usage populaire des plantes médicinales dans la Caraïbe) dont l'objectif est d'apporter un support scientifique aux pratiques médicinales populaires de la région Caribéenne. Elle a dirigé des enquêtes dans plusieurs régions du pays concernant la médecine traditionnelle familiale, ce qui a mis en évidence le potentiel de ces traditions empiriques. Elle est .Elle a participé à la mise en place du Jardin médicinal de Martissant réalisé par la ''Fondasyon Konesans ak Libète'' (FOKAL). Elle participe actuellement à plusieurs projets de recherche sur les savoirs locaux à l'Université d'État d'Haïti.

l'auteure de plusieurs ouvrages parmi lesquels 'Plantes Médicinales d'Haïti' présentant les propriétés et les usages de plus de 200 espèces médicinales du pays.

Résumé de la présentation :
Cette présentation concerne la situation actuelle de la médecine traditionnelle en Haïti. Après quelques généralités concernant les systèmes de soin pratiqués dans le pays, l'importance de la médecine traditionnelle en tant que patrimoine culturel sera considérée. Les caractéristiques principales de cette médecine, son ampleur et ses limites vues à travers les études réalisées seront présentées ainsi que la valeur des traitements phytothérapiques appliqués selon l'autosatisfaction déclarée des patients et des critères proposés par l'OMS. Cette approche permettra d'évaluer le rôle joué par la médecine traditionnelle et la phytothérapie dans le système de santé global du pays. Enfin, quelques actions favorables à l'évolution de cette médecine menées ces dernières années ainsi que celles à envisager dans le futur pour son renforcement seront présentées.

CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haiti

Médecine traditionnelle haïtienne:

La situation actuelle

Plan de la présentation

- Généralités concernant le système de soins en Haiti
- La médecine traditionnelle en tant que patrimoine culturel
- Caractéristiques de la M T et de la phytothérapie haitiennes à partir des études réalisées
- Que valent les traitements appliqués?
  - Selon l'auto-satisfaction déclarée
  - Selon les critères de l'OMS
- Rôle actuel de la médecine traditionnelle dans le système de santé
- Limites de la Médecine traditionnelle familiale telle que pratiquée actuellement
- Quelques acquis de ces dernières années
- Actions pouvant être envisagées pour renforcer la médecine traditionnelle haïtienne
- Conclusion

- En Haïti comme dans beaucoup de pays, 2 systèmes de soin cohabitent: la médecine officielle et la médecine traditionnelle
- Cependant, les modalités de fonctionnement et les structures mises en place dans le système officiel n'arrivent jusqu'à présent pas à satisfaire les besoins de la population
- Quels que soient les efforts consentis, le coût élevé de la médecine conventionnelle et le manque de personnel médical (6.5 professionnels de la santé pour 10000 H – Recommandation de l'OMS: 25) seront de sérieux freins à ce que la population accède à des soins satisfaisants dans les prochaines décennies
- Un autre système de soins fonctionne en parallèle: la médecine traditionnelle

Médecine traditionnelle en tant que patrimoine culturel

✓Le terme "Médecine traditionnelle" désigne les pratiques thérapeutiques résultant des croyances ancestrales propres à chaque culture :elle diffère donc selon les sociétés et leur histoire

✓C'est la résultante de siècles d'expérimentations populaires

✓Elle évolue en même temps que les cultures et les modes de vie

✓Dans les pays industrialisés, elle est aussi désignée sous les noms de médecine «**complémentaire**», «**alternative**», «**parallèle**», «holistique», «naturelle» , «douce» ou encore «non conventionnelle»

✓La M.T. fait partie du patrimoine culturel immatériel d'une société - nouveau concept défini par l'UNESCO

- L'importance de la médecine traditionnelle en tant que patrimoine culturel immatériel réside dans la manifestation culturelle elle-même mais surtout dans le contenu des connaissances se transmettant d'une génération à l'autre
- Ceci assure une meilleure cohésion sociale et crée un sentiment d'appartenance à une communauté ou à une société
- Face au phénomène de mondialisation, le patrimoine culturel immatériel dont fait partie la MT est considéré comme un important facteur de maintien de la diversité culturelle d'un peuple

La médecine traditionnelle haïtienne

- Comme toutes les M. T, la notre a ses caractéristiques propres
- Elle présente plusieurs façettes : les gens y circulent au rythme de leurs besoins

De façon très schématique, on distinguera:

- ➢La Médecine domestique ou familiale pratiquée à domicile
- ➢La Médecine des professionnels et des spécialistes : les guérisseurs

CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haiti

Les études réalisées

- La médecine des spécialistes a donné lieu à quelques études et publications assez récentes:
  - ❑ Des chercheurs comme Max Beauvoir, Calixte Clérismé, le Colonel Delbeau, Yanick Guiteau, R. Prudent, M Narcisse ont tenté de comprendre cette facette de la MT et de distinguer les différentes catégories de guérisseurs et les types de traitements proposés.
  - ❑ Des publications ont été faites et concernent des régions comme l'Artibonite et Petit Goâve
- La médecine traditionnelle familiale a aussi été l'objet d'études ayant permis d'évaluer son importance et de mieux comprendre son mode de fonctionnement.

- Beaucoup d'études sont encore à faire pour ces différentes catégories, mais dans tous les cas et dans toutes les études réalisées, la phytothérapie est très largement utilisée.
- Rares sont les traitements où on n'y fait pas appel, en association ou non avec des interventions manuelles et des rituels divers ayant souvent une composante spirituelle ou mystique, en particulier chez les guérisseurs

Etudes réalisées sur la médecine familiale

Par qui?

- Dr Rulx Léon
- Brutus et Pierre Noel
- TRAMIL :Recherche scientifique et usage populaire des plantes médicinales de la Caraibe
  - Programme de recherche scientifique qui concerne les plantes médicinales de la région caribéenne
  - Objectif: améliorer et rationaliser les pratiques populaires basées sur l'emploi des plantes médicinales
  - Haïti est membre fondateur de ce réseau comptant actuellement plus de 200 chercheurs
  - Publication importante faite: "Pharmacopée végétale caribéenne"

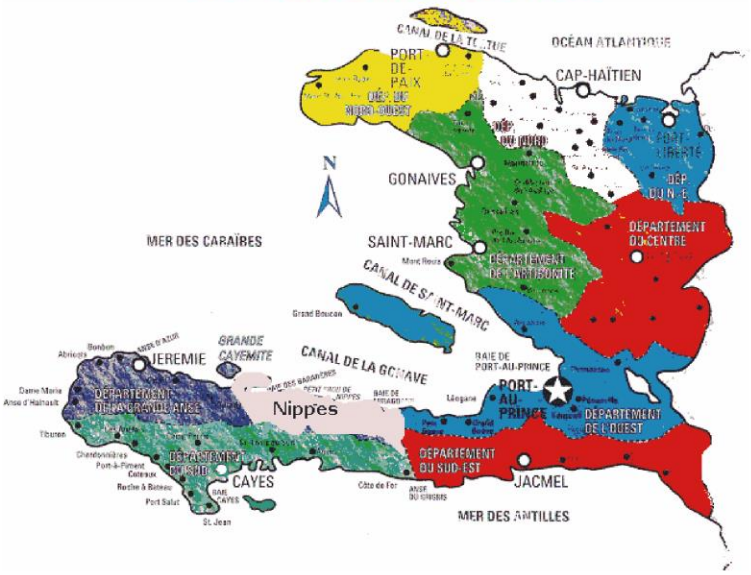
Etudes réalisées sur la médecine familiale (suite)

- SOE :Service Oecuménique d'Entraide, ONG haitienne
- Université d'Etat d'Haiti
  - Faculté de Médecine et de Pharmacie (FMP)
  - Faculté d'Odontologie
  - Faculté des sciences
- Université A&M (Floride)
- FHADIMAC (Fondation Haitienne du diabète et des Maladies cardio vasculaires)
- "Douleurs sans frontières"
- Université des Antilles

Enquêtes ethnobotaniques récentes : Zones inventoriées

- Thomonde (Plateau central)
- La Chapelle (Artibonite)
- Terrier - rouge (Nord-est)
- Cayes et Camp-Perrin (Sud)
- Zone Métropolitaine de Port-au-Prince (Ouest): 3 enquêtes
- Martissant
- Petite Rivière de Nippes (Nippes)
- 9 à 10 départements (Faculté d'odonthologie, Fonkoze)

Les zones inventoriées



CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haiti

Types de traitements auxquels la population a recours

La population ne fait pas ses choix de traitement au hasard

Les choix se font en fonction des affections et des systèmes atteints

- Pour la majorité des affections courantes (grippe, problèmes digestifs, parasitose, dermatoses…): médecine traditionnelle familiale utilisée en 1er recours
- Pour les maladies de type médico-magique ou "non naturelles"(épilepsie, san gate, maldiòk): guérisseurs (docteur feuille, houngan, manbo) et médecine traditionnelle familiale
- Pour certaines affections considérées comme graves (sida, diabète, hypertension): médecine conventionnelle , médecine familiale et parfois guérisseurs
- Pour les accouchements et les soins des nouveaux nés: matrones
- Pour les fractures, les douleurs diverses: doktè zo, rebouteux, masseurs….

Constats faits à partir des enquêtes

- Pour plus de 90 % des affections courantes, le recours à la médecine familiale est supérieur à celui des guérisseurs et des médecins, dans quasi toutes les zones étudiées
- S'applique aux différents systèmes de l'organisme: réponses pour toutes les affections (près de 48 affections pour certaines zones)
- C'est donc cette médecine qui soigne la population au quotidien : c'est la médecine de première ligne

Caractéristiques de la MT Haïtienne

- Les pratiques phytothérapiques sous forme d'auto-médication constituent donc une réalité dans les familles haïtiennes
- Dans plusieurs pays développés, les autorités médicales accordent une place grandissante à l'auto médication informée et à la prévention, avec 3 objectifs :
  - impliquer les gens dans la gestion de leur santé: le patient devient un acteur de sa santé
  - réduire le coût des soins de santé
  - désengorger les systèmes de soin
  - ➢ Cependant, dans ces pays, l'automédication doit rester responsable, limitée dans le temps et restreinte à des symptômes bien identifiés

Caractéristiques de la Médecine traditionnelle familiale

- ✓ **Selon les enquêtes menées,** les remèdes a base de plantes dominent à plus de 90 %: il s'agit bien de **PHYTOTHÉRAPIE – "Medsin fèy"**
- ✓ Ils sont utilisés en traitement simple ou complexe (plusieurs plantes en association)
- ✓ Pour la majorité des affections, la population dispose d'un arsenal varié de traitements :en moyenne 10 plantes /maladie/région

Caractéristiques de la phytothérapie pratiquée en médecine familiale

- **Partie de plante utilisée**: toutes, mais surtout les feuilles
- **Mode de préparation des remèdes**
  - Décoction: feuilles
  - Macération: racine, écorce (“tranpe”)
  - Autres : jus, nature, pilée, boucanée
- **Mode d’administration des remèdes**
  - Voie orale: la plus utilisée
  - Application locale: affections à manifestations externes
  - Autres: bains, inhalation, etc…

Caractéristiques de la phytothérapie pratiquée en Médecine familiale

- Plantes nombreuses (on les estime à plus de 700 espèces) appartenant à divers groupes taxonomiques (Légumineuses, Malvaceae, Euphorbiaceae, Poaceae, Solanaceae, Myrtaceae, Lamiaceae, Verbenaceae, etc..)
- Elles varient d’une zone à l’autre du pays, avec un noyau qui semble constant
- Elles sont d’origine géographique très diversifiée
  - Amérique Centrale et tropicale
  - Afrique
  - Europe
  - Asie: asowosi, gingembre, amandier

Origine des pratiques

- Elle constitue un vaste champs d'étude vierge
- Une façon de l'aborder : à travers les similitudes d'usages
- Abordée sous cet angle, plusieurs exemples tendent à montrer que les pratiques viennent de différents horizons: Afrique, Caraibe, Europe, Asie

Origine des pratiques

- Certaines plantes nous venant d'Afrique (Malonmen, lougawou) ont les mêmes usages en Afrique et en Haiti: malonmen (Euphorbia hirta), contre la diarrhée et l'asthme.
- Exemple de ce que le peuple africain nous a légué



Origine des pratiques

- **La Caraibe**: beaucoup d'analogies d'usage (*Haematoxylon*) campèche, abricot (Mammea), bois d'Inde (*Pimenta*), verveine (*Stachytarpheta*), etc..): résultat du partage avec les caraïbéens et legs des premiers habitants d'Haiti



Origine des pratiques

- **Europe:** des plantes introduites par les européens pendant la période coloniale ont encore les mêmes usages en Haiti: C'est le cas pour : Ianni (*Foeniculum vulgare*), le thym, (*Thymus vulgare*) le pourpier (*Portulaca*)



Origine des pratiques

- **Apports variés**:
  - **Amérique latine, Asie**
  - **Plusieurs plantes** ont les mêmes usages en Haiti que dans leur zone d'origine.
- **Usages proprement "haitiens":** venant du mélange culturel et des découvertes faites par la population elle-même. Parfois, une plante d'origine européenne est combinée à une plante d'origine africaine ou asiatique pour obtenir l'effet recherché.

Exemple d'usage spécifique à Haiti

Kase sèk

(Samyda pubescens): contre la grippe et la toux



Exemple d'usage spécifique à Haiti

- Panzou (Rivina humilis): contre l'anémie et la faiblesse
- Une récente étude (Inde, 2023) a montré que la plante est riche en fer, zinc et oméga 3
- Elle aurait aussi un bon potentiel contre le diabète (à explorer)

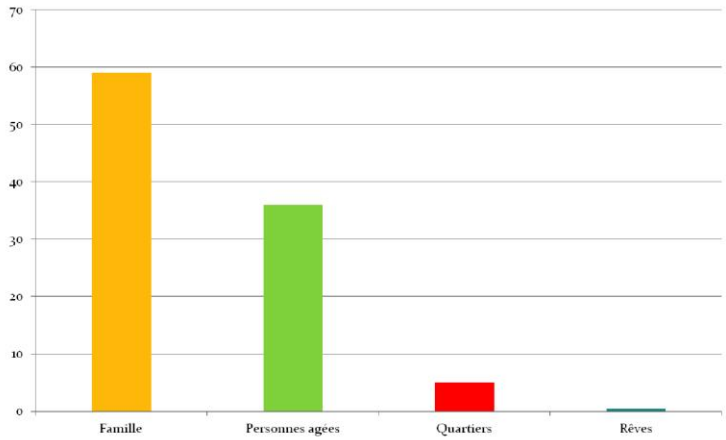


Exemple d'usage spécifique à Haiti

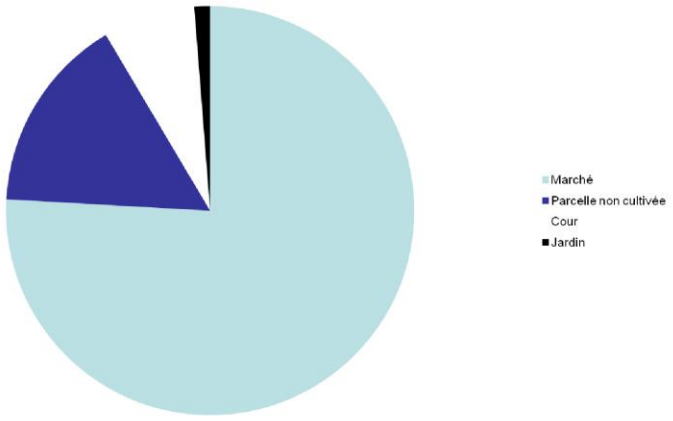
- Feuille hareng (Rhytidophyllum pubescens): contre la douleur



Comment se fait la transmission des pratiques en médecine familiale?
Cas de la région de Port-au-Prince (9 quartiers populaires)



D'où proviennent les plantes utilisées?
Cas de la région de Port-au-Prince



Que valent ces traitements en terme d'auto satisfaction

- ✓Dans la majorité des enquêtes, les gens se disent satisfaits des traitements traditionnels appliqués mais pas de quantification
- ✓Enquête faite par FONKOZE dans 9 départements du pays en 2022:
  - En moyenne, 83 % des gens qui ont fait appel à la médecine familiale disent avoir été satisfaits des traitements appliqués
  - 73 % des gens : en cas de maladie, la médecine naturelle serait leur 1er choix:
    - ➢Niveau de confiance élevé!

Que valent ces traitements selon les critères d'acceptabilité des plantes par l'OMS

- ➢Efficacité
- ➢Sécurité
- ➢Qualité (identification formelle de la plante notamment)
- ➢Disponibilité – Accessibilité (coût)

Quelle est l'efficacité des plantes utilisées?

Toutes les plantes utilisées n'ont pas été étudiées, mais nous avons beaucoup d'exemples d'usages reconnus efficaces:

- Plus d'une cinquantaine d'usages de plantes répertoriés au cours des enquêtes TRAMIL en Haiti ont pu être scientifiquement validés
- Ces usages se retrouvent aujourd'hui dans l'ouvrage "Pharmacopée végétale caribéenne" sur la base de leur utilisation en Haïti!
- Plusieurs usages répertoriés dans d'autres enquêtes ont aussi été jugés efficaces après recherches sur des sites scientifiques

Efficacité des traitements



- Plantes panacées, utilisées pour un grand nombre d'affections: douées de multiples propriétés pouvant justifier les nombreux usages répertoriés
- Asowosi : propriétés fébrifuges, anti pyrétiques, vermifuges, purgatives, hypoglycémiantes, antibactériennes, immunostimulantes, anticancérigènes, insecticides, etc...
- Orange sure: **propriétés anti-hémorragiques, vitaminiques, antispasmodiques, calmantes, antibactériennes, stomachiques, antidépressives, ...**

Des exemples d'affections pour lesquelles la population a recours à des plantes ayant des propriétés justifiant l'usage

- **Parasitose**
- **Douleurs**
- **Hypertension**
- **Diabète**
- **Covid 19**

Parasitose intestinale: plantes à action vermifuge démontrée

- Verveine : *Stachytarpheta jamaicencis*
- Ail : *Allium sativa*
- Giraumon (graines): *Cucurbita moschata*
- Semen Kontra : *Chenopodium ambrosioides*



Contre les douleurs: plantes analgésiques

- Feuille douleur (Noni): Morinda citrifolia
- Ave: Petiveria alliacea
- Corail : Hamelia patens
- Lougarou: Kalanchoe pinnata
- Clou de girofle: Syzygium aromaticum



Hypertension artérielle

- Plusieurs plantes comme l'ail, la barbe de mais et le mirliton : effet anti hypertenseur démontré
- L'amandier est cependant la plante la plus citée dans les enquêtes contre l'hypertension (80% à P-au-P)
- Selon une étude brésilienne, elle jouit de propriétés pouvant expliquer cet usage
- Des travaux complémentaires (posologie en l'occurence) contre l'hypertension sont nécessaires



Diabète: enquête à P-au-P

2 plantes en tête de liste : Aloès et Asowosi





Au sujet de l'Aloe et de l'asowosi

- Article publié à "Diabetes Care" (revue de litérature) sur les plantes contre le diabète à travers le monde
- ➢ L'aloes et l'asowosi ont été classés parmi les 8 plantes présentant un intérêt pour cette affection
- ➢ Elles ont une action démontrée sur le taux de glycémie

Diabète: enquête à P-au-P



- Comme aliment, le petit mil arrive en tête de liste
- Son indice glycémique n'est pas élevé: donc pas de montée rapide du taux de sucre sanguin
- Ses extraits font baisser le taux de cholestérol : il peut aider à prévenir les maladies cardio vasculaires touchant les diabétiques
- Sa consommation peut être utile en cas de diabète

Autre exemple de l'efficacité de la médecine traditionnelle: la réaction au Covid 19

Lors de la pandémie : réaction rapide de la population : utilisation de remèdes divers.

L'UEH a formé un comité scientifique afin d'évaluer les effets de ces recettes. 69 recettes ont été identifiées.

Conclusion: Recettes sont constituées de plantes à propriétés aidant à résister au virus et à ses complications

Entre autres:

- ✓Plantes à action préventive
- ✓Plantes analgésiques qui luttent contre les courbatures, les maux de tête et de gorge
- ✓Plantes anti bactériennes permettant de résister aux infections pulmonaires
- ✓Nombreuses plantes anti coagulantes (gingembre, ail, girofle, oignon, citrus) permettant au sang de garder sa fluidité et entravant la formation de caillots sanguins dans le système circulatoire.

A noter que par la suite, le corps médical a révélé que les caillots et les infections pulmonaires constituaient les principales causes de décès du Covid!

Quel est le niveau de sécurité des plantes utilisées?

- Beaucoup de plantes utilisées dans le pays ont été recommandées par TRAMII
  - ➢Elles ont donc été étudiées et ont démontré leur non toxicité
- Certaines sont alimentaires: c'est le cas du petit mil, aliment ne présentant pas de toxicité.
- Il y a aussi des épices (girofle, ail…) bien connues et utilisées partout pour leur vertus médicinales
- Pour d'autres comme l'amandier, elles sont recommandées dans la Pharmacopée pour des usages mais pas pour l'hypertension. Des études ont été entreprises pour cette affection à l'UEH
- Cas des principales plantes utilisées lors du Covid: très peu d'entre elles présentaient une certaine toxicité

Quelle est la disponibilité et l'accessibilité des plantes utilisées?

- Les plantes retrouvées dans les enquêtes sont souvent courantes et disponibles (verveine, amandier, asowosi, ave, noni, corail…)
- Dans les milieux ruraux, on les trouve en pleine nature en général; les épices comme l'ail et le girofle sont trouvées au marché
- Dans les villes (Port au Prince, Cap…), elles sont généralement disponibles dans les marchés publics ou chez les marchandes de feuilles à prix abordable.

Qualité : Identification formelle

- Les plantes médicinales du pays portent des noms communs différents selon les régions
- Il est important qu'on se rapporte à leur nom universel ou scientifique.
  - Ouvrages utilisés pour l'identification des plantes lors des enquêtes :'La Flore d'Haiti" (Barker et Dardeau), "Flore illustrée des phanérogames de la Martinique et de la Guadeloupe" de Fournet , Diccionario botanico de nombre vulgares de la Espanola de Liogier
  - Herbiers consultés : de nombreuses visites faites à l'Herbier de Damien et à celui de la République Dominicaine ont permis de confirmer ces identifications.
- Près de 500 plantes médicinales répertoriées dans les enquêtes ont pu être formellement identifiées et peuvent être désignées par leur nom scientifique latin (famille, genre, espèce)

Les plantes utilisées répondent-elles aux critères fixés par l'OMS?

Dans l'ensemble on peut dire que la majorité des plantes recensées dans les enquêtes répondent aux critères fixés par l'OMS :

- Efficacité: elles ont démontré des actions pouvant aider la population à mieux gérer ses maux quotidiens
- Sécurité: en général ce sont des plantes non toxiques
- Qualité: les plantes répertoriées dans les enquêtes ont été formellement identifiés
- Disponibilité et accessibilité: il s'agit de plantes courantes pouvant être trouvées en pleine nature, dans les marchés publics ou chez les marchandes de feuilles à faible cout

La médecine traditionnelle familiale haïtienne :

- Vient d'horizons divers
- Est riche et complexe (nombre d'espèces, associations, diversité des traitements, etc...)
- Est appréciée par la population : niveau de confiance et d'auto satisfaction élevé
- Son coût est faible
- Beaucoup de pratiques testées se sont montrées efficaces, sécuritaires, disponibles et accessibles

- **En plus donc d'assurer une certaine cohésion sociale, elle est utile au point de vue sanitaire**

La médecine des guérisseurs

- Les guérisseurs occupent déjà une place et offrent des soins divers
- Ils sont proches de la population et jouent un rôle social
- Ils ont des connaissances certaines mais comme il s'agit de leur gagne-pain, ils entourent souvent leurs pratiques d'une auréole de mystère parfois difficile à percer

Rôle actuel de la médecine traditionnelle dans le système de santé national

En se basant sur:

- La fréquence d'utiliation de la MT familiale à l'échelle nationale
- Le **rôle** central joué par les plantes médicinales dans la MT
- Le fait que beaucoup de plantes recensées jusqu'ici répondent aux critères fixés par l'OMS
- Les soins offerts par les guérisseurs:

on est capable d'affirmer que: la **MT et la phytothérapie en particulier:**

- ❑ **Jouent un rôle prépondérant dans le système de soins actuel du pays**
- ❑ **Représentent le mode de traitement le plus important et le plus accessible à la grande majorité de la population**

Cependant, les enquêtes ont aussi permis d'identifier quelques limites de cette médecine

Quelques limites de la Médecine traditionnelle familiale telle qu'elle est pratiquée

- La nature empirique de ce savoir crée des confusions et donc des erreurs possibles entre les plantes:
  - ✓Plusieurs plantes peuvent porter le même nom (zèb vè par exemple désigne à la fois le Chenopodium et le Spigelia qui est toxique)
  - ✓Une plante peut porter plusieurs noms: Momordica est appelé asowosi, yesken, etc..
  - ✓Confusion avec les noms français des plantes (romarin, sauge, verveine, amandier, etc..)
- Manque de précision des dosages :perte d'efficacité

Quelques limites de la Médecine traditionnelle familiale telle qu'elle est pratiquée

- Méconnaissance de plusieurs propriétés thérapeutiques intéressantes pour des plantes disponibles
- Sa composante mystique qui fait partie de son originalité mais qui la fait passer pour peu fiable aux yeux de certains tenants de la médecine moderne
- Toxicité de certaines plantes en usage courant (elles ne sont pas nombreuses)
- Problème environnemental: disparition de certaines plantes médicinales de plusieurs zones
- Mode d'exploitation actuel ne garantit pas sa pérennité sur le long terme: plantes souvent simplement récoltées ou achetées, non systétiquement plantées

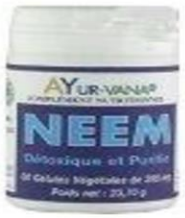
➢ Résultante: En dépit de l'ampleur des connaissances, des plantes ayant un potentiel thérapeutique réel n'arrivent probablement pas à donner leur pleine mesure dans les conditions de leur utilisation

Potentiel exploitable de la flore médicinale sous des formes modernes

Plusieurs espèces de plantes utilisées ici et faisant partie de la flore d'autres pays sont exploitées sous des formes modernes et probablement plus efficaces

En voila des exemples: Malonmen, Nime, Avé, Courge, Pourpier










Potentiel exploitable de la flore médicinale sous des formes modernes

- Les mêmes plantes utilisées sous forme de décoction chez nous sont déjà présentées ailleurs sous des formes plus standardisées et plus faciles d'utilisation
- Tout en étant déjà utiles, de nombreuses plantes gagneraient à être utilisées sous ces formes modernes

Potentiel exploitable de la flore médicinale sous des formes plus modernes

- Actuellement, des phyto médicaments sont préparés dans le pays à base de plantes diverses
- Ces initiatives doivent être encouragées, d'autant que les produits naturels gagnent en renommée
- Cependant, pour assurer la qualité de ces produits, il est nécessaire qu'ils soient contrôlés dans des laboratoires certifiés

Facteurs influençant la croissance du marché des plantes médicinales au niveau mondial

- Intérêt croissant pour les questions de santé et de prévention: retour au naturel
- Augmentation du nombre de maladies chroniques
- Coût élevé de la médecine moderne
- Effets secondaires des médicaments de synthèse
- Besoin urgent de nouveaux médicaments (résistance des bactéries aux antibiotiques..)
- Etudes sur les plantes montrant l'intérêt qu'elles présentent en thérapeutique
- Reconnaissance par l'OMS de l'utilité des pratiques phytothérapiques validées

Stratégie de l'OMS concernant les relations entre les 2 médecines

- Intégrer la MT aux systèmes nationaux de santé en mettant en œuvre des politiques et programmes nationaux

Types de traitements appliqués dans le système de santé officiel

- Malgré cette politique de l'OMS, dans le système de santé officiel haitien: phytothérapie est peu valorisée
- La grande majorité des médecins ne fait appel qu'à des médicaments synthétiques
- Très peu d'intégration de la M.T. et de la phytothérapie

Application des recommandations de l'OMS

- ❑ Chez nos voisins, depuis la parution de la pharmacopée de Tramil, la phytothérapie est pratiquée sur une base plus scientifique
- ❑ Elle commence à être intégrée dans les systèmes de santé officiels :Cuba, La Jamaïque, R.D., dans les soins de santé primaires, en zones rurales
- ❑Ceci est déjà possible avec les connaissances et outils disponibles: Pharmacopée végétale caribéenne
- ❑Formation nécessaire au personnel de santé

Avantages à intégrer la phytothérapie au sein de la médecine officielle

- ➢**Diminuer le coût de la thérapeutique**
- ➢Rendre les services de santé moins dépendants de l'extérieur
- ➢Valoriser un aspect très riche de la culture du pays
- ➢Développer un champ de recherche original, utile à la population et d'avenir

Quelques acquis de ces dernières années favorisant l'avancement de la MT

- Reconnaissance officielle de la MT par le MSPP en 2005 et son intégration dans la structure administrative du Ministère
- Création d'une direction de la Pharmacie, du médicament et de la MT au sein du MSPP
- Publications s'adressant à différents publics
- "Pharmacopée végétale Caribéenne" de Tramil: outil pédagogique important, accès en ligne ouvert au public
- Edition haïtienne de cette pharmacopée à la demande de la Direction de Pharmacie, du médicament et de la MT, financée par l'OMS: 1000 exemplaires imprimés et distribués
- Public créolophone:
  - Guide illustré de plantes médicinales en créole martiniquais, adapté, traduit en créole haïtien: accès en ligne sur le site Tramil (Gid Pratik Tramil)
  - Publication en créole d'un livret (Remèd Jaden'm) présentant les plantes à usage familial du jardin de Martissant
- Public universitaire: Rubrique Tramil introduite dans la Revue des Sciences Pures de l' UEH (RED) présentant les monographies des plantes de la Pharmacopée Végétale Caribéenne

Quelques acquis de ces dernières années favorisant l'avancement de la MT

- Personnel médical et public en général
  - Nombreux articles sur les traitements par la phyto et la nutrithérapie de maladies courantes (Helicobacter pilori, gestion de l'hypertension..) publiés: revue RED, l'IGM (Info Gazette Médicale), CESPA...: informations sur les possibilités thérapeutiques de nos plantes
  - Publication par les Éditions de l'UEH de plusieurs ouvrages sur la médecine traditionnelle :Recettes haïtiennes face à la Covid 19, Enquête ethnobotanique dans la région de P-au-P, Plantes médicinales d'Haiti...
- Pour les jeunes : Dossier spécial sur la MT haïtienne dans un ouvrage scolaire (9 ème année fondamentale) qui sortira cette année aux Editions Zemès
- Intérêt pour la recherche à l'UEH et dans d'autres Universités (Quiskeya et Notre Dame) sur la MT: travaux sur l'hypertension artérielle et le diabète réalisés et d'autres en cours.
- Expérience intéressante de médecine semi-intégrative menée au sein du SOE: consultations par un médecin conventionnel et remèdes phytothérapiques prescrits
- Mise sur pieds de plusieurs jardins botaniques : celui des Cayes, celui de Ganthier, celui de Ouanaminthe et d'un jardin médicinal à Martissant

Jardin botanique des Cayes



Pépinière du jardin botanique de Ouanaminthe:
aide à la mise en place de jardins garde-mangers



Jardin médicinal de Martissant

- Vocation : pédagogique et de conservation des espèces
- 160 espèces bien identifiés (noms créoles, nom scientifique) introduites
- Plantes réparties par thème : usage familial, systèmes de l'organisme, espèce rares, toxicité…
- C'est un exemple d'initiative pouvant aider à transmettre les savoirs traditionnels et les connaissances scientifiques tout en aidant à la préservation des espèces
- La transmission de ces savoirs aux jeunes est particulièrement importante

Renforcement de la phytothérapie pratiquée dans les familles

2 exemples:

❑ Grenade qui a montré sa capacité à :

- Réduire la progression de l'athérosclérose
- Favoriser une meilleure récupération après un stroke (étude :2026)
- Combattre l'Helicobacter pylori (pelure)

❑ Pourpier qui peut :

- Combler des carences importantes chez les enfants (vitamines, Ca, Mg, P, Fe)
- Avec ses oméga 3, permettre de combattre les problèmes cardio vasculaires
- Avec son contenu élevé en potassium et en fibres, être bénéfique aux diabétiques et aux hypertendus

➢ Offrir à la population un encadrement afin qu'elle continuer à s'impliquer dans la gestion de sa santé mais avec certaines balises de sécurité

➢ Mettre en place un système de contrôle des produits offerts

➢ Favoriser l'éducation environnementale, garante de la survie de la MT

➢ Élaborer une pharmacopée proprement haïtienne dans les 2 langues officielles

Dans le budget santé du MSPP, un montant devrait être alloué à la MT pour ces activités!

Avantages du renforcement de la MT familiale

Ainsi renforcée, la médecine traditionnelle familiale sera pleinement apte:

- ❑ à continuer à jouer son rôle de médecine de 1ère ligne dans une population mieux informée
- ❑ à s'intégrer dans le système de santé conventionnel, avec des apports positifs évidents pour la médecine officielle : coût, disponibilité des remèdes, bénéfices culturels, etc..
- ❑ ou à être complémentaire des traitements médicaux eux-mêmes

La médecine des guérisseurs

- Les guérisseurs occupent déjà une place au sein du système de santé
- Ils ont des connaissances certaines devant être évaluées et pouvant être renforcées (système d'accréditation et de qualification?)
- Leur rôle au sein des services officiels de santé devrait être établi
- Cette approche est en accord avec la politique de l'OMS
- L'aspect de protection des connaissances par brevets ou autres est un point essentiel à considérer ici
- L'articulation avec la médecine conventionnelle est possible mais demandera une stratégie en vue d'établir une confiance réciproque

Pour conclure

- Médecine conventionnelle à elle seule: dans l'impossibilité d'apporter actuellement des solutions concrètes aux problèmes de santé de la population
- La médecine traditionnelle a déjà montré ses capacités : elle rend déjà beaucoup de services mais ses conditions de fonctionnement ne lui permettent pas de donner sa pleine mesure
- Ces dernières années plusieurs actions ont été menées mais elles sont insuffisantes
- Le renforcement des pratiques phytothérapiques au sein des familles peut grandement aider à l'amélioration du niveau de santé de la population
- L'établissement du statut des guérisseurs permettra aussi à la population d'avoir accès à des soins plus sécuritaires

Pour conclure

- En comprenant mieux, en enrichissant, en valorisant et en préservant les connaissances locales dans le domaine médical, on pourrait à la fois:
  - ➢ Offrir à la population un meilleur package de soins
  - ➢ Sauvegarder ce patrimoine immatériel si précieux et irremplaçable

UN GRAND MERCI!!

Jardin médicinal de Martissant : Initiative de la Fokal



Conférence 3

Titre de la conférence : Structurer la médecine traditionnelle haïtienne

Conférencier- invité : Dr Daniel Henrys

Biographie :



Diplômé en médecine de l'Université Libre de Bruxelles et en médecine tropicale de l'Institut Prince Léopold d'Anvers (1975). Certificat d'Études Spécialisées en Médecine préventive, Hygiène et Santé Publique de l'Université Paris VI (1976). Participation à plusieurs formations du Centre International de l'Enfance, dont il a obtenu le prix « Nathalie Masse » en 1990, notamment sur la planification de la santé.

Membre Fondateur du Service Œcuménique d'Entraide d'Haïti, ONG engagée dans la santé et le développement communautaires depuis 1977. Membre du Groupe TRAMIL depuis sa fondation en 1983. Représentant en Haïti du GRET (Groupe de Recherche et d'Échanges Technologiques, appelé aujourd'hui « Professionnels du Développement ») de 1995 à juin 2008.

Directeur du Projet de santé de lutte contre la Tuberculose et le VIH /SIDA et la mise en place du Programme des Médicaments Essentiels. A effectué plusieurs consultations locales pour des agences internationales : OPS /OMS, PNUD, UNFPA.

« Ministère de la Santé Publique et de la Population / IDA-Banque Mondiale » (1995-2001), projet qui a appuyé les Départements Sanitaires du Sud-Est et de l'Ouest, les programme nationaux

Résumé de la présentation :

La médecine traditionnelle haïtienne n'est ni une survivance folklorique ni une médecine parallèle marginale. Elle constitue, pour une part importante de la population, le premier et souvent le seul réel niveau d'accès aux soins, particulièrement dans les zones rurales et les territoires à faible couverture biomédicale.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, près de 80 % des populations de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire recourent encore aux médecines traditionnelles comme *traitement* principal ou complémentaire.

En Haïti ce recours privilégié s'explique encore par la faiblesse structurelle du système de santé publique, l'inégale répartition territoriale des services, le coût élevé des soins conventionnels.

Structurer la Médecine Traditionnelle Haïtienne : de l'héritage empirique à l'institutionnalisation raisonnée ??



Dr Daniel HENRYS

Forum: Médecine traditionnelle Haïtienne
Juin 2026

La médecine traditionnelle haïtienne n'est ni une survivance folklorique ni une médecine parallèle marginale. Elle constitue, pour une part importante de la population, le premier et souvent le seul réel niveau d'accès aux soins, particulièrement dans les zones rurales et les territoires à faible couverture biomédicale

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, près de 80 % des populations de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire recourent encore aux médecines traditionnelles comme *traitement* principal ou complémentaire.
En Haïti ce recours privilégié s'explique encore par la faiblesse structurelle du système de santé publique, l'inégale répartition territoriale des services, le coût élevé des soins conventionnels.

La médecine traditionnelle haïtienne n'a-t-elle pas sa propre structure, son propre système ? S'agit-il de la structurer ou de la renforcer et lui conférer un statut en vue de la mise en place d'un système de santé intégré où soins conventionnels et traditionnels se rejoignent et se complètent ?

L'itinéraire thérapeutique des patients est un exemple de l'organisation, de la structuration du système. Comme l'ont montré les travaux de TRAMIL il débute par les soins traditionnels familiaux. Il peut, si nécessaire, aboutir au spécialiste tradipraticien, comme le doktè fèy, le houngan et même chez le médecin, s'il y en a un dans la région. Il n'est d'ailleurs pas si rare qu'un patient soit référé au système conventionnel par un acteur du système traditionnel (expérience personnelle)

Le ***Ministère*** *de la Santé Publique et de la Population (MSPP) s'est montré favorable à un concept plutôt proche de l'intégration dans la formulation des objectifs du Forum sur la Médecine traditionnel tenu les 13 et 14 mars 2012. L'un d'eux était : «* ***approfondir la recherche de pistes d'articulation de la Médecine Traditionnelle et de la Médecine moderne dans le système national de santé*** *»*

Cette intégration entraine toutefois un certain nombre de mises en garde : ***comment préserver sans figer ? Comment encadrer sans dénaturer ? Comment intégrer sans absorber ?***

Quelques faits historiques

Avant de poursuivre arrêtons-nous à quelques faits historiques.
D'abord pendant la colonisation française :
Extraits de Société, savoirs et école en Haïti (1700-1915…) Vertus Saint Louis

« Descourtilz, naturaliste puis médecin raconte que lors de l'épidémie de fièvre jaune il a vu des mulâtresses arracher à la mort ceux qu'elles traitaient par l'emploi de plantes ou procédés du pays. Il rapporte qu'en échange de dessins il a arraché à une de ces femmes des formules secrètes qu'il a corrigées et dont l'usage s'est révélé probant ».

« Gilbert, médecin militaire, auteur d'une histoire médicale de l'expédition française à Saint-Domingue, recommande l'étude de la botanique usuelle pour substituer des remèdes indigènes à ceux d'Europe. Il conseille comme vulnéraires : l'herbe à blé, l'herbe à plomb ; comme résolutifs : le manioc râpé, la verveine ; comme maturatifs : l'oignon du lys indigène, les feuilles de raquette ; pour le pansement des plaies : le suc de Karatas (Agavé ou Cœur mou) ; pour les rhumatismes : la pommade de savon noir ou de tafia, les bains de guildive

-Durant la guerre civile opposant le président Salnave (1867-1869) à ses adversaires, l'Ecole de médecine, placée sous la direction du Dr. Jean-Baptiste Dehoux, de la Faculté de médecine de Paris, est en train de péricliter. Pas de remèdes à la pharmacie. Pour suppléer à cette carence, Dehoux utilise du camphre, des oranges sûres, des feuilles de « pois congo » et de différentes plantes du pays.

. La nécessité de reconnaitre la place considérable de la médecine traditionnelle haïtienne, de la renforcer, de la légaliser n'est plus à démontrer. Soulignons qu'outre les soins qu'elle apporte, elle possède des potentiels liés à la biodiversité exceptionnelle du pays et son potentiel agro-pharmaceutique sous-exploité.

Soulignons d'autre part l'apport que la valorisation de la médecine traditionnelle peut apporter dans le secteur de l'économie :

- générer des emplois ruraux
- des chaines de valeurs locales
- réduire l'importation de médicaments

QUELQUES PILIERS POUR RENFORCER LA MEDECINE TRADITIONNELLE HAITIENNE



.

Premier pilier : Cartographier et répertorier les savoirs.

Une priorité est d'obtenir la participation active des acteurs de la Médecine traditionnelle tout au cours du processus : tradipraticiens et tradipraticiennes.

Etablir une cartographie nationale de la MTH.

1. Qui soigne ?

Inventaire des tradipraticiens :
•localisation ;
•spécialité ;
•expérience ;
•filiation.

Structures traditionnelles

Résultats d'une étude dans l'Artibonite (Guiteau-Dandin, 2005) :

– Les établissements modernes sont placés prioritairement dans des zones d'altitude entre 0 et 200 mètres

– A partir de 500 mètres, les structures traditionnelles spécifiques (types : cour,

• tonnelle, maisonnette) sont les seules à offrir des services de proximité à la population

Les tradipraticiens et tradipraticiennes (1)

Projet Inventaire National de la Médecine Traditionnelle (2013)
(DPM/MT)

- Les **Phytothérapeutes** : qui soignent principalement par les plantes.
- Les **Psychothérapeutes** : qui soignent principalement par des techniques basées sur le vécu social et les relations entre thérapeute et malade en utilisant ou non la puissance du verbe appelée incantation.
- Les **Ritualistes**: qui font principalement appel aux rites religieux ou non pour soigner.
- Les **Kinésithérapeutes** : qui soignent avec des mains nues ou armées d'instruments, des massages ou des modifications sur le corps afin de donner ou rendre aux parties malades ou blessées leurs fonctions .

….

Les tradipraticiens et tradipraticiennes (2)

Projet Inventaire National de la Médecine Traditionnelle (2013)
(DPM/MT) (2)

- Les **Phlébotanistes** : qui pratiquent les techniques de saignées pour soigner cupping (poser des verres)
- Les **Accoucheuses traditionnelles** : reconnues comme compétentes pour prodiguer à une femme et à son nouveau né avant, pendant et après l'accouchement, des soins de santé basés sur les concepts prévalant dans la collectivité ou elles vivent .
- Les **Herboristes** : qui connaissent les usages et vendent les plantes .
- Les **Médico-droguistes** : qui connaissent les usages et vendent les substances médicinales d'origine minérale ou animale.
- Les **Rebouteux** : qui soignent les fractures, les entorses et les luxations

Deuxième pilier : Encadrer légalement

Aujourd'hui, la MTH en Haïti évolue dans une zone juridique indéterminée .

Cela crée :

- insécurité pour les praticiens ;
- insécurité pour les patients ;
- absence de responsabilité définie.

A. Le statut du tradipraticien

B. Les limites de pratique

Ce qui relève :

- de la prévention ;
- du soin primaire ;
- de l'accompagnement ;
- de la référence médicale obligatoire.

Ce qui devrait déterminer le droit Haïtien sur la Médecine Traditionnelle, c'est :

- **La constitution**
- **Les conventions internationales**
- **Législation spécifique**
- **Le code civil – fiscal- commerce – rural – pénal.**
- **La coutume.**

JA Victor, agronome et juriste, in Forum sur Médecine traditionnel 2012

JA Victor faisait aussi remarquer qu'il n'y avait « aucune loi haïtienne mentionnant la pratique de la MTH et pour faire des lois il faut une politique »

L'exemple de Cuba

… A Cuba , « **Le cadre légal a été mis en place en 2002**. L'approche utilisée a été **multisectorielle**.
Aujourd'hui Cuba a ce programme dans chaque commune. Dans chaque département, Cuba a de petites entreprises qui fabriquent des médicaments à base de plantes. Des normes de production et d'enregistrement ont été développées. Il existe des centres de référence pour la médecine traditionnelle .Au niveau du système éducatif, chaque école a un petit jardin. Toutes les facultés de médecine ont un programme de formation en Médecine Traditionnelle. Dentistes, pharmaciens, techniciens en santé recoivent aussi une formation en MédecineTraditionnelle ».

Dr Callava in forum sur MT 2012

Troisième pilier : Créer un registre national

Un registre national permettrait :

- reconnaissance officielle ;
- certification ;
- référencement territorial ;
- supervision.

Ce registre pourrait être cogéré par :

- le Ministère de la Santé Publique et de la Population ;
- les universités ;
- les sociétés savantes ;
- les associations de tradipraticiens.

Ce registre pourrait inclure :

- identité ;
- spécialité ;
- zone d'exercice ;
- formation ;
- historique de pratique.

Cela permettrait une intégration graduelle dans le système de santé.

Quatrième pilier : Organiser la production et la commercialisation

Le désordre du marché actuel expose à trois risques :

- mauvaise qualité ;
- contrefaçon ;
- surexploitation écologique.

Il faut **structurer la chaîne** :

1. Production

Développer :

- jardins médicinaux communautaires ; coopératives de phytothérapeutes ;
- cultures certifiées.

2. Transformation

Laboratoires locaux de :

- séchage ;
- extraction ;
- conditionnement

---

3. Contrôle de qualité

Normes inspirées des Good Agricultural and Collection Practices (GACP) de l'World Health Organization.

4. Mise sur le marché

- labels ;
- indications d'origine ;
- circuits de distribution.

Le rôle de l'Université

L'université doit devenir le pont entre tradition et science.
Elle peut :

- documenter ;
- analyser ;
- valider ;
- former ;
- protéger.

Une de ses premières tâches serait d'identifier et analyser les causes du long retard mis à la mise en œuvre de la « structuration » de la MTH en dépit de plusieurs initiatives :

- Création de l'Unité de Médecine Traditionnelle adjointe à la Direction de la Pharmacie (2005)
- Forum sur la Médecine Traditionnelle (2012)
- Projet Inventaire National de la Médecine Traditionnelle (DPM/MT 2013)

L'université doit disposer de :

A. Un Institut haïtien de pharmacopée traditionnelle

B. Une chaire universitaire de médecine traditionnelle

C. Un observatoire national des pratiques thérapeutiques populaires

D. Une banque nationale de savoirs ethnomédicaux

VII. Le modèle d'intégration haïtien

peut s'inspirer particulièrement de Cuba comme l'a suggéré le Dr Callava (forum sur MTH 2012)

Mais le modèle haïtien doit rester :

- **créole ;**
- **territorialisé ;**
- **scientifiquement exigeant ;**
- **culturellement respectueux**

Conclusion

Valoriser la Médecine Traditionnelle Haïtienne n'est pas simplement organiser un savoir ancien.

C'est :

- ***reconnaître une réalité sociale ;***
- ***protéger une population ;***
- ***préserver un patrimoine ;***
- ***créer une économie ;***
- ***renforcer la souveraineté sanitaire nationale.***

L'avenir de la santé haïtienne ne se construira pas dans l'opposition entre médecine moderne et médecine traditionnelle.
Il se construira dans leur dialogue, leur complémentarité. Et ce dialogue doit désormais devenir institution

Merci de votre attention

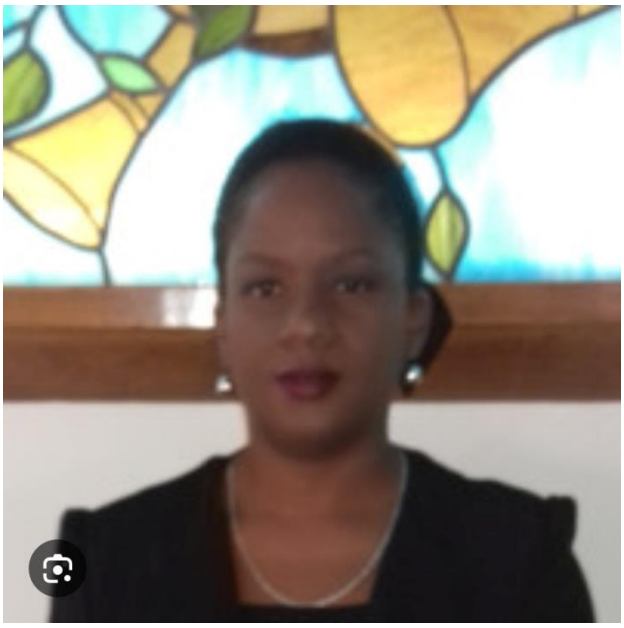


Conférence 4

Titre de la conférence : Former pour l'avancement et la relève

Conférencière- invitée : Caroline-Catherine Calixte, Pharmacienne licenciée

Résumé biographique :



Technologiste médicale diplômée de l'Université d'État d'Haïti (UEH), elle a poursuivi une formation universitaire pour devenir pharmacienne licenciée.

Caroline-Catherine a entrepris des études de deuxième cycle en enseignement universitaire dans un programme de l'UEH en partenariat avec Kairos-Éducation.

Elle est chargée des affaires académiques et évolue comme enseignante de pharmacologie et de toxicologie à l'université depuis 15 ans et enseigne depuis 5 ans la posologie.

Elle s'appuie sur la recherche et des données probantes pour rédiger ses articles.

Elle est connue pour sa rigueur scientifique tant au niveau universitaire qu'au sein de Groupe de Réflexion et de Recherche sur la médecine traditionnelle, GREMETH.

Membre active de GREMETH et Pharmacienne responsable de l'application des bonnes pratiques au sein d'une agence privée d'importation et de distribution de médicaments. Professeur de pharmacologie, toxicologie et posologie au premier cycle universitaire.

Résumé de la présentation:

Les lacunes en sciences médicales de base, en ressources, en données scientifiques, les risques de biopiraterie et d'exercice illégal de la prise en charge des patients sont soulevées. L'objectif est d'identifier les bonnes pratiques pour préserver les savoirs traditionnels, transférer les connaissances entre les générations et mettre en place une formation qualifiante des tradipraticiens haïtiens adaptée à notre réalité.

Le succès va se mesurer sur l'existence d'un cadre opérationnel garantissant des soins sûrs et efficaces.

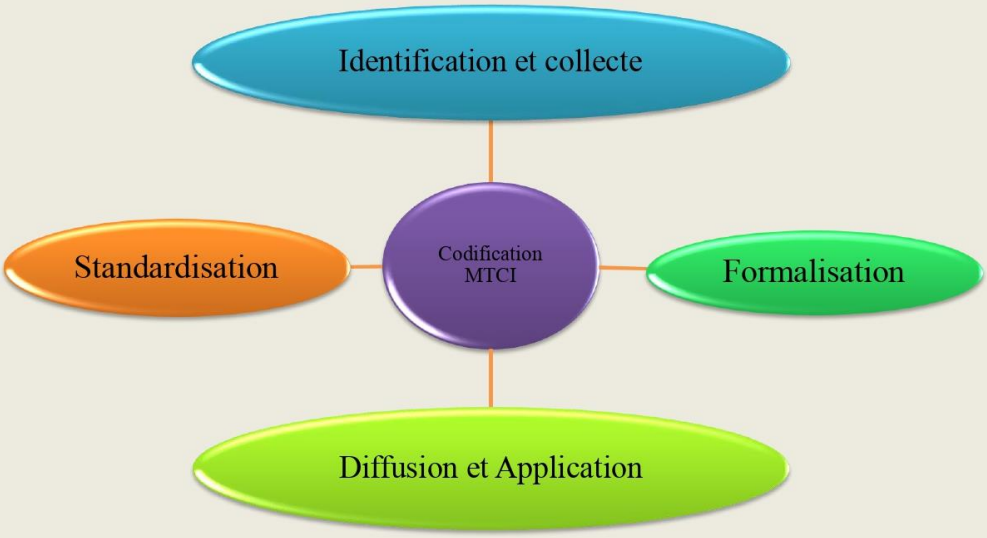
Former pour assurer l'avancement et la releve de la Medecine Traditionnelle Haitienne

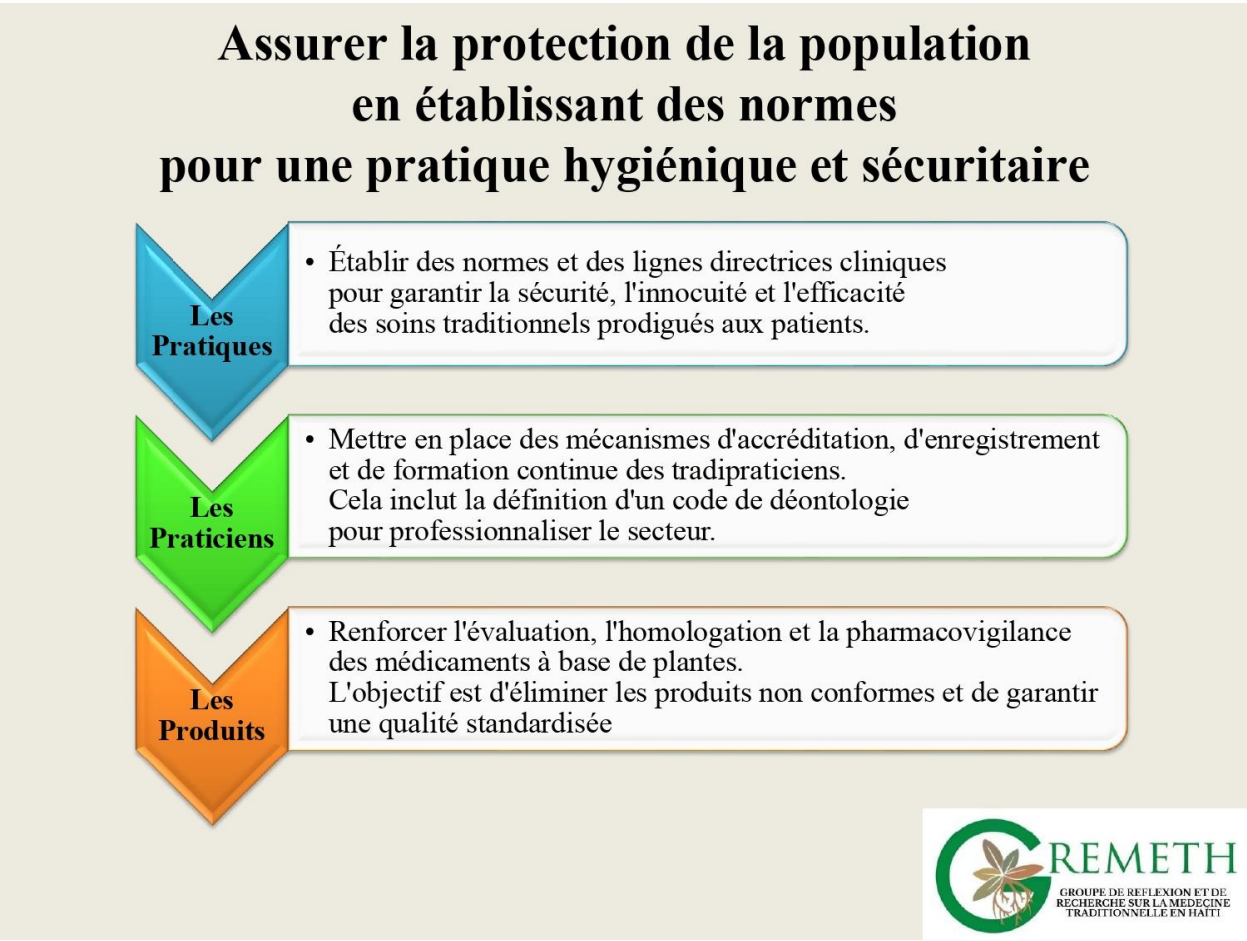
La médecine traditionnelle (MT) englobe des systèmes codifiés et non codifiés qui sont antérieurs à la biomédecine et qui ont continué à évoluer pour être utilisés de nos jours.

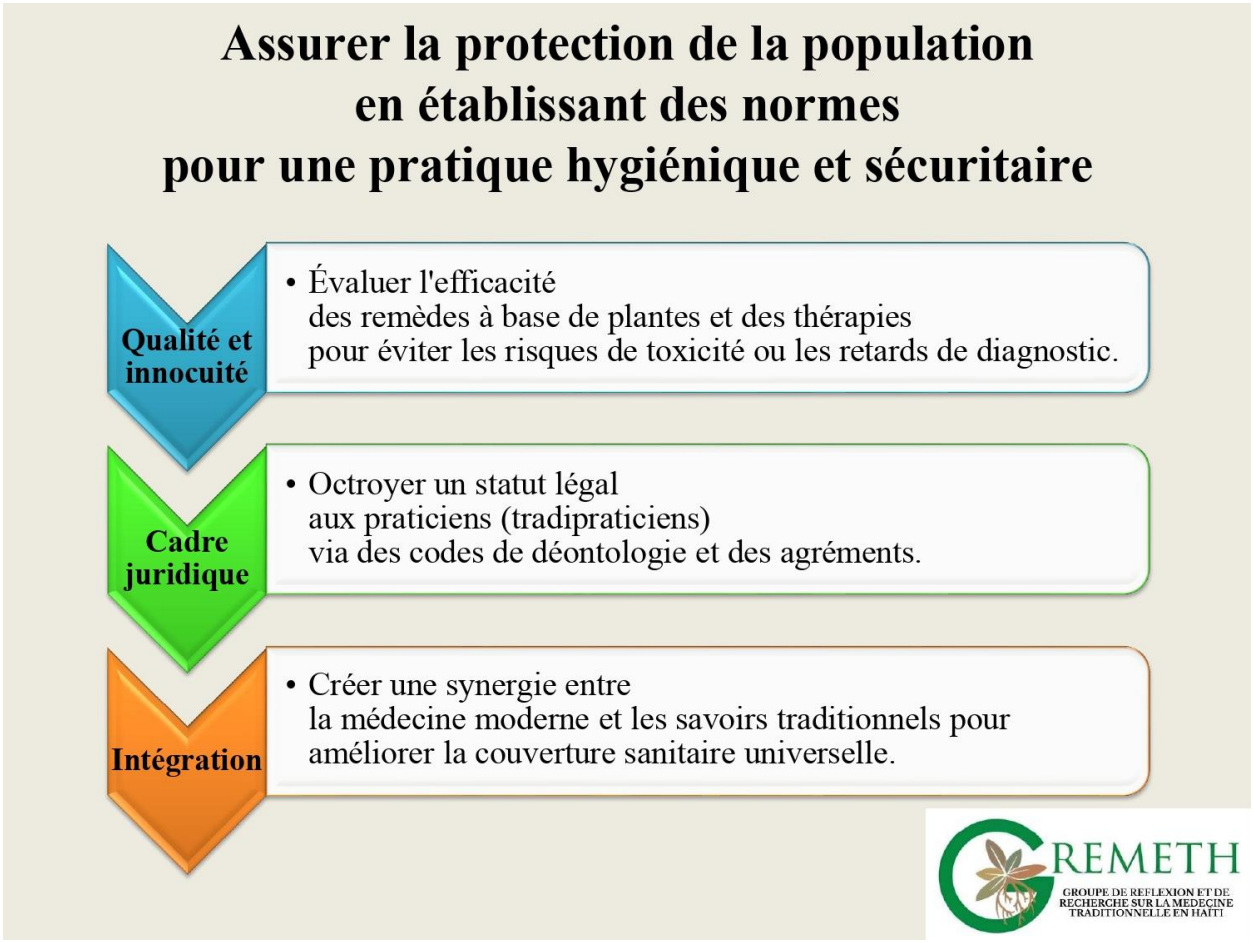
Pour beaucoup, la MT reste la principale source de soins de santé – accessible localement, abordable et adaptée à la culture et à la biologie – et pour beaucoup d'autres, elle constitue une option de santé préférée, personnalisée et plus naturelle.

Toutes les formulations
de médecine traditionnelle,
et plus de la moitié des produits
pharmaceutiques biomédicaux,
proviennent de ressources naturelles,
qui restent une source essentielle
pour la découverte de nouveaux
médicaments.

Codifier la pratique des anciens tradipraticiens pour pouvoir reproduire leur démarche empirique;




Assurer la protection de la population
en établissant des normes
pour une pratique hygiénique et sécuritaire
Les Pratiques
• Établir des normes et des lignes directrices cliniques pour garantir la sécurité, l'innocuité et l'efficacité des soins traditionnels prodigués aux patients.
Les Praticiens
• Mettre en place des mécanismes d'accréditation, d'enregistrement et de formation continue des tradipraticiens. Cela inclut la définition d'un code de déontologie pour professionnaliser le secteur.
Les Produits
• Renforcer l'évaluation, l'homologation et la pharmacovigilance des médicaments à base de plantes. L'objectif est d'éliminer les produits non conformes et de garantir une qualité standardisée
GREMETH
GROUPE DE REFLEXION ET DE RECHERCHE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN HAITI


Assurer la protection de la population
en établissant des normes
pour une pratique hygiénique et sécuritaire
Qualité et innocuité
• Évaluer l'efficacité des remèdes à base de plantes et des thérapies pour éviter les risques de toxicité ou les retards de diagnostic.
Cadre juridique
• Octroyer un statut légal aux praticiens (tradipraticiens) via des codes de déontologie et des agréments.
Intégration
• Créer une synergie entre la médecine moderne et les savoirs traditionnels pour améliorer la couverture sanitaire universelle.
GREMETH
GROUPE DE REFLEXION ET DE RECHERCHE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN HAITI

I

DESCRIPTION DU MÉTIER DE TRADIPRATICIEN & PROBLÉMATIQUE

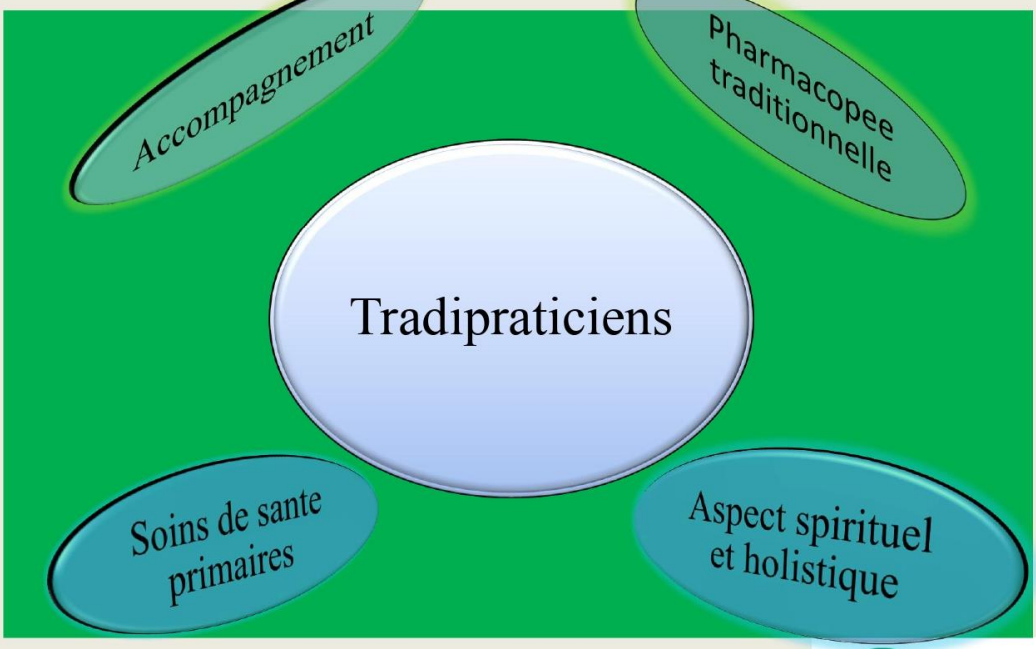
Qui sont les acteurs de la médecine traditionnelle (tradipraticiens)?

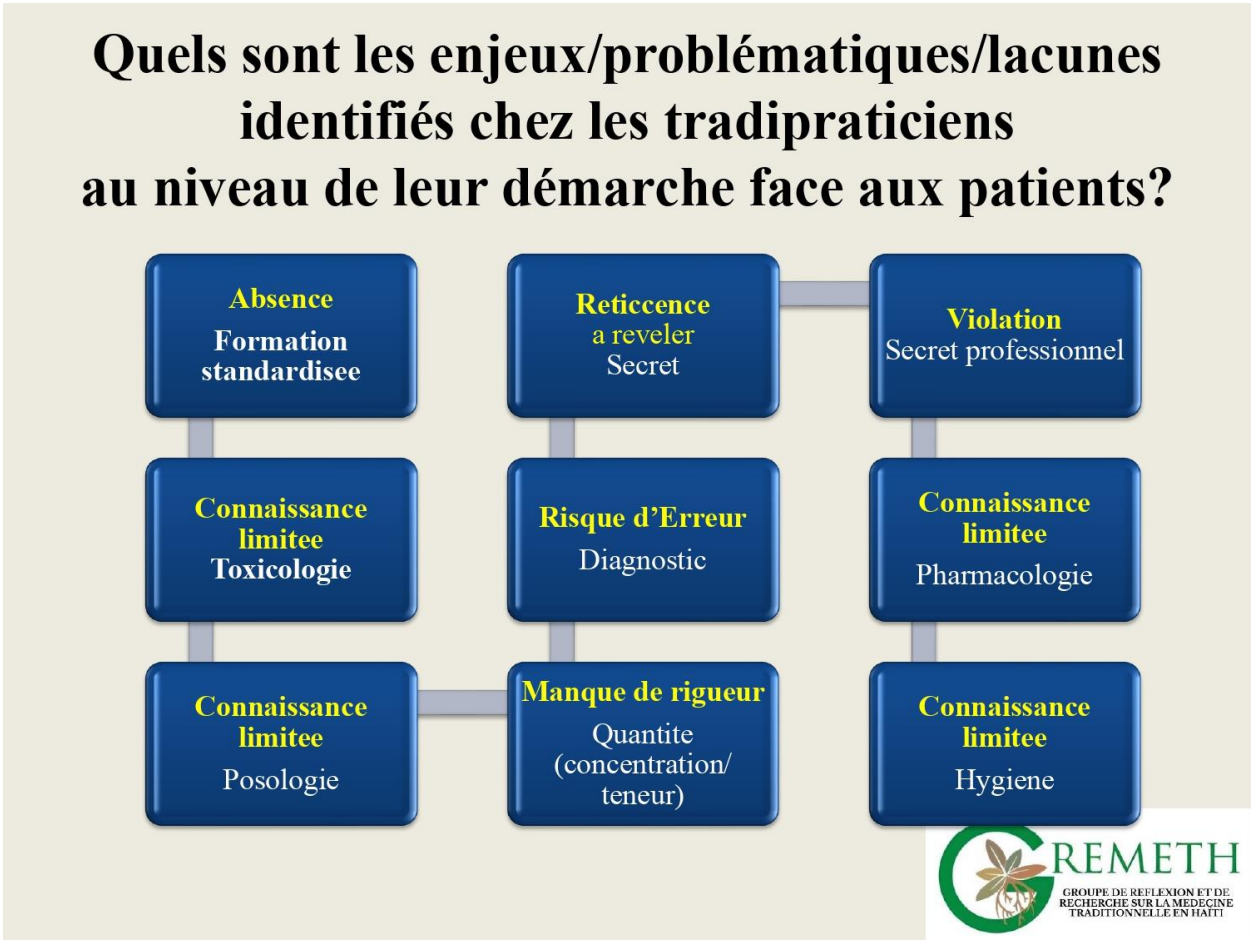
Un **tradipraticien** est un praticien de la médecine traditionnelle, reconnu par sa communauté pour dispenser des soins. Il utilise des remèdes à base de plantes, d'animaux ou de minéraux, combinés à des approches socioculturelles et spirituelles. Ces guérisseurs jouent un rôle clé dans les soins de proximité.

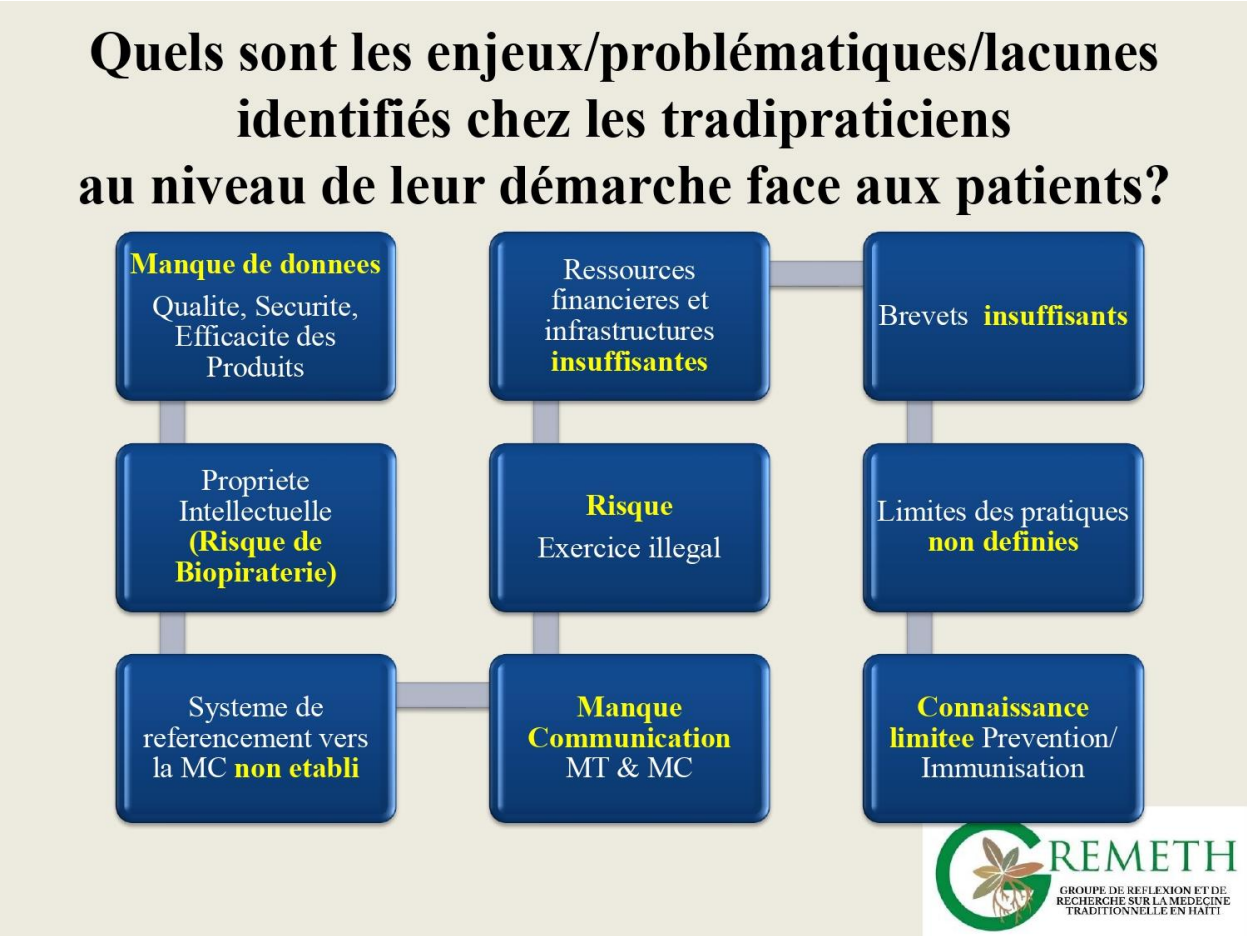
Qui sont les acteurs de la médecine traditionnelle (tradipraticiens)?

En Haïti et dans de nombreuses autres régions, ce terme fait souvent référence
aux *houngans*, *mambos* (prêtres vaudou) ou encore aux ***docteurs feuilles*** ou aux ***medecins feuilles.***

Qui sont les acteurs de la médecine traditionnelle (tradipraticiens)?




Quels sont les enjeux/problématiques/lacunes identifiés chez les tradipraticiens au niveau de leur démarche face aux patients?
Absence
Formation standardisee
Reticcence
a reveler
Secret
Violation
Secret professionnel
Connaissance limitee
Toxicologie
Risque d'Erreur
Diagnostic
Connaissance limitee
Pharmacologie
Connaissance limitee
Posologie
Manque de rigueur
Quantite (concentration/ teneur)
Connaissance limitee
Hygiene
GREMETH
GROUPE DE REFLEXION ET DE RECHERCHE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN HAITI


Quels sont les enjeux/problématiques/lacunes identifiés chez les tradipraticiens au niveau de leur démarche face aux patients?
Manque de donnees
Qualite, Securite, Efficacite des Produits
Ressources financieres et infrastructures insuffisantes
Brevets insuffisants
Propriete Intellectuelle (Risque de Biopiraterie)
Risque
Exercice illegal
Limites des pratiques non definies
Systeme de referencement vers la MC non etabli
Manque Communication MT & MC
Connaissance limitee Prevention/ Immunisation
GREMETH
GROUPE DE REFLEXION ET DE RECHERCHE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN HAITI

II

RESSOURCES EXISTANTES POUR L'EXERCICE RESPONSABLE DE LA MTH

Ressources existantes pour l'exercice responsable de la MTH

Ressources existantes	1) Referentiels internationaux
	2) Pharmacopees
	3) Ressources de formation
	4) Outils de securite des patients (Pharmacovigilance)

Ressources existantes pour l'exercice responsable de la MTH

1) Referentiels internationaux

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000217457unesdoc.unesco.org

Classification Internationale des maladieswho.int

Les médecines traditionnelles à travers le monde - Mutuelle SMImutuelle-smi.com

Goetheanum | L'OMS publie des référentiels de formation pour la médecine anthroposophiquegoetheanum.ch

JLE - Cahiers d'études et de recherches francophones / Santé - Médecine Traditionnellejle.com

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000217457_freunesdoc.unesco.org

Ressources existantes pour l'exercice responsable de la MTH

2) Pharmacopees
https://www.ethnopharmacologia.org/pharmacopees-du-monde/

3) Ressources de formation
Cahiers de littérature oralejournals.openedition.org
Modules de formation des tradipraticiens de santé du Burkina Faso (Volume 1) -ethnopharmacologia.org
https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/ed-06-08/010039906.pdfhorizon.documentation.ird.fr

Ressources existantes pour l'exercice responsable de la MTH

2) Pharmacopees

https://www.ethnopharmacologia.org/pharmacopees-du-monde/

3) Ressources de formation

Le Manuel de FORMATION DES TRADIPRATICIENS OOAS édité par l'Organisation Ouest Africaine de la Santé.

Les Modules de formation des tradipraticiens de santé du Burkina Faso.

Des analyses sur la structuration de l'accompagnement via OpenEdition Books.

Des retours d'expériences et ateliers continus via la plateforme APIDPM Santé tropicale


Existent-ils des normes de référence
pour les professionnels de la médecine
qui sont appliquées aux tradipraticiens?
Ethiques et deontologiques
Competences professionnelles (qualification)
Securite des patients
GREMETH
GROUPE DE REFLEXION ET DE RECHERCHE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN HAITI

Existent-ils des normes de référence pour les professionnels de la médecine qui sont appliquées aux tradipraticiens?

- Tenue des dossiers
- Qualite des soins et des produits utilises
- Responsabilite professionnelle

Quelles sont les dispositions légales qui régissent l'exercice du métier de tradipraticien?

1) Définition légale du tradipraticien.
2) Conditions d'accès à la profession.
3) Enregistrement et délivrance d'une licence.
4) Code de déontologie.
5) Champ de pratique autorisé.
6) Obligation de référencement vers les services médicaux.

CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haiti

Quelles sont les dispositions légales qui régissent l'exercice du métier de tradipraticien?

1) Normes d'hygiène et de sécurité.
2) Tenue obligatoire des dossiers patients.
3) Contrôle des produits traditionnels.
4) Formation continue.
5) Inspection et sanctions disciplinaires.
6) Protection des savoirs traditionnels

GREMETH
Groupe de Reflexion et de Recherche sur la Medecine Traditionnelle en Haiti

Quels sont les exemples de bonnes pratiques pour encadrer la médecine traditionnelle pour un exercice hygiénique et sécuritaire?

Domaine	Exigence minimale
Local	Propre, ventilé, éclairé
Eau	Accès à l'eau potable
Hygiène	Lavage des mains disponible
Déchets	Système sécurisé d'élimination via des procedures respectueses de l'environnement
Registres	Dossiers patients tenus à jour
Produits	Identification et traçabilité
Référencement	Procédures documentées
Formation	Formation périodique obligatoire
Inspection	Contrôle par l'autorité sanitaire

III

PROGRAMME DE FORMATION DES TRADIPRATICIENS

Formation des tradipraticiens

La formation des tradipraticiens serait l'étape subséquente de leur recensement et certification. Ils obtiendraient une certification de requalification ou de validation de la qualification tradipraticienne. Leur permis d'exercer serait enregistrée à l'instance régulatrice.

CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haïti

Programme de formation des tradipraticiens

1) Principales plantes médicinales haïtiennes étudiées
2) Maladies prioritaires ciblées dans la formation
3) Matieres a aborder en vue de combler les lacunes

GREMETH
GROUPE DE REFLEXION ET DE RECHERCHE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN HAITI

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (lieu, durée, langue et methode)?

Durée d'expérience	Durée de formation	Lieu	Langue	Methode
10 ans ou plus	1 an	Lieu d'exercice	Vernaculaire	Interactive
5 ans ou plus	2 ans			
Moins de 5 ans	3 ans			
Pas d'expérience	4 ans			

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (parcours de qualification)?

Niveau	Durée	Qualification
Niveau I	1 an	Certificat en médecine traditionnelle communautaire
Niveau II	2 ans	Diplôme de praticien en médecine traditionnelle
Niveau III	4 ans	Licence professionnelle en médecine traditionnelle et santé communautaire

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (Categorie de permis)?

Catégorie	Champ d'exercice
Permis A	Conseils de santé, prévention, éducation sanitaire
Permis B	Préparation et administration de remèdes traditionnels
Permis C	Pratique clinique traditionnelle complète
Permis D	Enseignement et supervision des étudiants
Permis E	Recherche en médecine traditionnelle

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (Profil attendu du diplômé)?

1)Identifier et utiliser correctement les plantes médicinales haïtiennes.
2)Préparer des remèdes selon des normes de qualité et de sécurité.
3)Documenter sa pratique de manière rigoureuse.
4)Participer aux programmes de santé communautaire.

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (Profil attendu du diplômé)?

1) Reconnaître les situations d'urgence et référer rapidement.
2) Collaborer avec les médecins, infirmières et autres professionnels de santé.
3) Éduquer les familles en matière de prévention
4) Contribuer à la préservation du patrimoine thérapeutique haïtien.

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (contenu)?

Deontologie/ Ethique Legislation sanitaire	Pharmacologie	Posologie
• Prendre conscience de l'importance du Secret professionnel • Comprendre pourquoi Referencer les cas compliques, • Accepter les limites d'exercice et de presciption, • Ecarter la pratique illegale,	• Augmenter les connaissances des proprietes therapeutiques, • Connaitre les interactions medicamenteuses pour les eviter, • Connaitre les precautions d'emploi et les contre-indications pour en tenir compte	• Preciser les connaissances des mesures apothicaires • Enseigner les systemes d'unites internationales • Enseigner les normes de redaction des etiquettes

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (contenu)?

Physiologie & anatomie	Toxicologie	Pharmacovigilance
• Preciser les connaissances sur le corps humain (reconnaitre les organes, leurs fonctions et leur fonctionnement normal)	• Augmenter les connaissances des effets indesirables • Classifier les effets indesirables • Les reconnaitre, les eviter • Faire la prise en charge	• Detecter, etudier et prevenir les effets indesirables • Creer une base de donnees

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (contenu)?

Physiopathologie / Semiologie	Sante mentale et psychosociale	Maladies
• Reconnaitre les Signes cliniques des maladies prioritaires ou epidemiologiquement presentes	• Stress, • Dépression, • Traumatismes liés aux catastrophes, • Addictions	• Infectieuses prioritaires • Chroniques non transmissibles • Diarrheiques et hydriques

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (contenu)?

Hygiene Assainissement Prevention	Communication therapeutique/ Education sanitaire	Premiers secours et gestion des catastrophes
• Eau potable, • Hygiène domestique, • Gestion des déchets	• Techniques d'entretien, • Sensibilisation communautaire	• Ouragans • Seismes • Brulures

Quel est le curriculum approprié pour la formation des tradipraticiens (contenu)?

Botanique	Pharmacopee	Pharmacognosie
• Recolte • Sechage • Conservation • Culture	• Tisanes • Decoctions • Macerations • Pommades • Sirops • Elixir	• Reconnaitre et identifier les plantes et les legumes d'Haiti qui guerissent

Quelle est la démarche proposée pour la formation des tradipraticiens (profil des candidats, processus de sélection, qualification, permis)?

La demarche proposee pour la formation des tradipraticiens se baserait sur un modèle qui respecte à la fois les savoirs traditionnels haïtiens et les exigences modernes de qualité et de sécurité des soins.

Quelle est la démarche proposée pour la formation des tradipraticiens?

Profil des candidats

Catégorie
Tradipraticiens en exercice
Héritiers de savoirs familiaux
Agents de santé communautaires
Nouveaux candidats
Professionnels de santé

Quelle est la démarche proposée pour la formation des tradipraticiens?

Processus de selection

- Dossier de candidatures
- Examens d'admission
- Entrevue

Quel est le profil des enseignants?

A. Enseignants en médecine traditionnelle

Profil	Qualifications recommandées	Domaines d'enseignement
Maîtres tradipraticiens	Au moins 10 ans de pratique reconnue et validation par un comité académique	Pharmacopée traditionnelle, diagnostic traditionnel, préparation des remèdes
Herboristes spécialisés	Expertise documentée en plantes médicinales haïtiennes	Botanique médicinale, culture et conservation des plantes
Guérisseurs communautaires reconnus	Expérience démontrée et réputation établie	Approches thérapeutiques traditionnelles, transmission des savoirs

Quel est le profil des enseignants?

A. Enseignants en sciences biomedicales

Profil	Qualifications recommandées	Domaines d'enseignement
Médecins	Doctorat en médecine	Anatomie, physiologie, pathologie, maladies prioritaires
Pharmaciens	Doctorat en pharmacie	Pharmacologie, toxicologie, interactions plantes-médicaments
Infirmières diplômées	Licence ou maîtrise	Santé communautaire, santé maternelle et infantile

Quel est le profil des enseignants?

B. Enseignants en sciences biomedicales

Profil	Qualifications recommandées	Domaines d'enseignement
Médecins	Doctorat en médecine	Anatomie, physiologie, pathologie, maladies prioritaires
Pharmaciens	Doctorat en pharmacie	Pharmacologie, toxicologie, interactions plantes-médicaments
Infirmières diplômées	Licence ou maîtrise	Santé communautaire, santé maternelle et infantile

Quel est le profil des enseignants?

C. Enseignants en sante publique et recherches

Profil	Qualifications recommandées	Domaines d'enseignement
Épidémiologistes	Maîtrise ou doctorat	Santé publique, surveillance communautaire
Biostatisticiens	Maîtrise ou doctorat	Méthodologie de recherche
Anthropologues médicaux	Maîtrise ou doctorat	Médecine traditionnelle et culture

Quel est la langue de formation?

La langue de formation serait la langue vernaculaire pour les cours magistraux oraux.

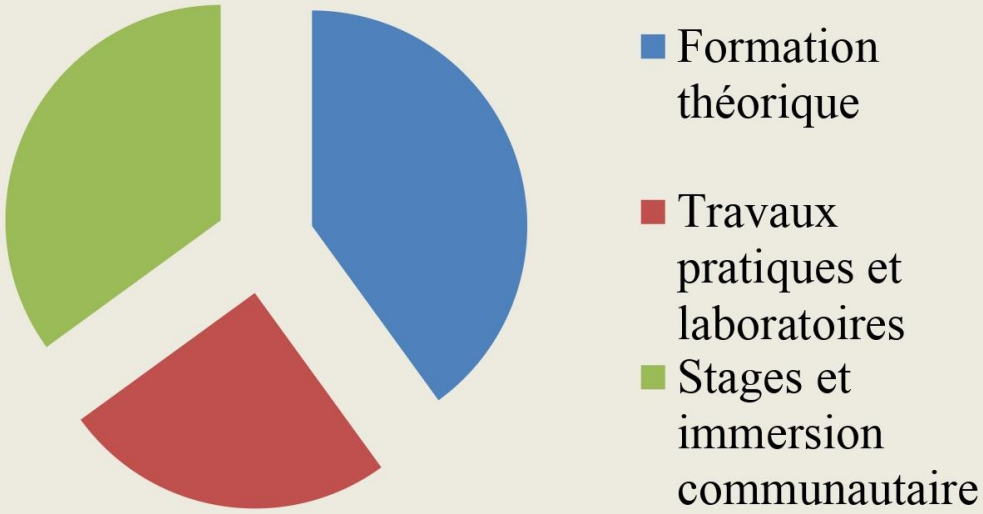
Quel est la langue de formation?

Langue	Utilisation
Créole haïtien	Langue principale d'enseignement pratique et communautaire
Français	Langue académique et scientifique
Anglais (optionnel)	Lecture de documents scientifiques internationaux

Quelle est la répartition entre formation théorique et pratique?

La formation théorique alternerait avec la formation pratique. La formation théorique serait interactive. Les tradipraticiens partagerait leur experience et les professionnels de santé inculquerait les notions de la medicine conventionnelle. La pratique serait, elle aussi, interactive

Quelle est la répartition entre formation théorique et pratique?



Quelle est la répartition entre formation théorique et pratique?

Type de formation	Pourcentage
Formation théorique	40 %
Travaux pratiques et laboratoires	25 %
Stages et immersion communautaire	35 %

Quelles sont les bonnes pratiques en Haïti et ailleurs pour ce même groupe cible (Burkina Faso, Madagascar, Femmes-sages/Haïti, Inde, Antilles)?

Pays / Groupe	Bonnes pratiques observées	Leçons pour Haïti
Haïti (matrones et sages-femmes)	Formation communautaire en hygiène obstétricale, réanimation néonatale, reconnaissance des complications, promotion de l'allaitement précoce, référencement vers les structures de santé.	Formaliser les programmes de formation et de supervision des matrones.
Burkina Faso	Organisation des tradipraticiens en associations reconnues, formation sur la sécurité des médicaments à base de plantes, collaboration avec les autorités sanitaires, promotion de la pharmacovigilance.	Mettre en place un registre national des tradipraticiens et un programme de certification continue.

Quelles sont les bonnes pratiques en Haïti et ailleurs pour ce même groupe cible (Burkina Faso, Madagascar, Femmes-sages/Haïti, Inde, Antilles)?

Pays / Groupe	Bonnes pratiques observées	Leçons pour Haïti
Haïti (matrones et sages-femmes)	Formation communautaire en hygiène obstétricale, réanimation néonatale, reconnaissance des complications, promotion de l'allaitement précoce, référencement vers les structures de santé.	Formaliser les programmes de formation et de supervision des matrones.
Madagascar	Reconnaissance légale du tradipraticien, agrément des praticiens, encadrement des pratiques et collaboration avec le système de santé.	Développer un mécanisme officiel d'autorisation d'exercice et d'inspection.

Quelles sont les bonnes pratiques en Haïti et ailleurs pour ce même groupe cible (Burkina Faso, Madagascar, Femmes-sages/Haïti, Inde, Antilles)?

Pays / Groupe	Bonnes pratiques observées	Leçons pour Haïti
Haïti (matrones et sages-femmes)	Formation communautaire en hygiène obstétricale, réanimation néonatale, reconnaissance des complications, promotion de l'allaitement précoce, référencement vers les structures de santé.	Formaliser les programmes de formation et de supervision des matrones.
Inde	Systèmes AYUSH (Ayurveda, Yoga, Unani, Siddha, Homeopathy), cursus agréés, conseils professionnels, normes de formation et d'éthique.	Créer des standards de compétence et des parcours de certification.

Quelles sont les bonnes pratiques en Haïti et ailleurs pour ce même groupe cible (Burkina Faso, Madagascar, Femmes-sages/Haïti, Inde, Antilles)?

Pays / Groupe	Bonnes pratiques observées	Leçons pour Haïti
Haïti (matrones et sages-femmes)	Formation communautaire en hygiène obstétricale, réanimation néonatale, reconnaissance des complications, promotion de l'allaitement précoce, référencement vers les structures de santé.	Formaliser les programmes de formation et de supervision des matrones.
Antilles	Valorisation des savoirs traditionnels tout en renforçant la sécurité des soins maternels et l'intégration avec les professionnels de santé.	Favoriser une approche interculturelle respectueuse des savoirs locaux.

IV

ROLE ET STATUT DU TRADIPRATICIEN POUR LA RELÈVE

Quel sera le statut des professionnels de la MT et comment leur rôle sera défini dans le système national de santé ?

La médicine traditionnelle sera complémentaire de la medicine conventionnelle.

Globalement, le tradipraticien encadré par l'instance de régulation devrait être recensé et détenir une autorisation de pratique qui stipulerait les groupes thérapeutiques qu'il peut prescrire et/ou les maladies sur lesquelles il peut intervenir.

Quel sera le statut des professionnels de la MT et comment leur rôle sera défini dans le système national de santé ?

La médicine traditionnelle sera complémentaire de la medicine conventionnelle.

Le tradipraticien aurait une pratique limitée à une à trois maladies prédeterminées et enregistrées à l'instance de régulation (tout comme le médecin conventionnel détient une spécialisation qui limite l'exercice de l'art médical).

Quel sera le statut des professionnels de la MT et comment leur rôle sera défini dans le système national de santé ?

La médicine traditionnelle sera complémentaire de la medicine conventionnelle.

Selon une première approche, le patient verrait d'abord un médecin conventionnel. Ensuite, le tradipraticien pourrait soigner uniquement un patient qui détient un diagnostic précis défini par un médecin conventionnel.

Quel sera le statut des professionnels de la MT et comment leur rôle sera défini dans le système national de santé ?

La médicine traditionnelle sera complémentaire de la medicine conventionnelle.

Selon une deuxième approche, le patient devrait pouvoir déclarer les soins traditionnels desquels il a été l'objet afin de mieux orienter son traitement conventionnel.

Quel sera le statut des professionnels de la MT et comment leur rôle sera défini dans le système national de santé ?

La médicine traditionnelle sera complémentaire de la medicine conventionnelle.

Le tradipraticien devrait pouvoir participer aux rencontres formelles (foire, atelier, conférences, etc.) des professionnels de santé de la médicine conventionnelle afin de favoriser le partage des connaissances et des expériences pour que les deux pratiques (traditionnelle et conventionnelle) cessent d'évoluer en parallèle. Leur point commun (le patient) permettrait un croisement au nom duquel il faudrait s'entendre sur une prise en charge bénéfique pour le patient à tous les points de vue.

CESPA
Clubs d'Éducation à la Santé pour une Prévention Active

GREMETH
Groupe de Recherche sur la Médecine Traditionnelle en Haïti

Que faut-il prévoir comme stratégie et cadre opérationnel pour assurer la relève des tradipraticiens dans tout le pays ?

Axe 1 : Recenser

- Enregistrer tous les tradipraticiens actifs.
- Identifier les détenteurs de savoirs critiques.

Axe 2 : Former

- Élaborer un curriculum national.
- Former les maîtres praticiens.

Axe 3 : Certifier:

Créer un système national de certification.

GREMETH
GROUPE DE REFLEXION ET DE RECHERCHE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN HAITI

Que faut-il prévoir comme stratégie et cadre opérationnel pour assurer la relève des tradipraticiens dans tout le pays ?

Axe 4 : Accompagner:

Développer un programme de mentorat.

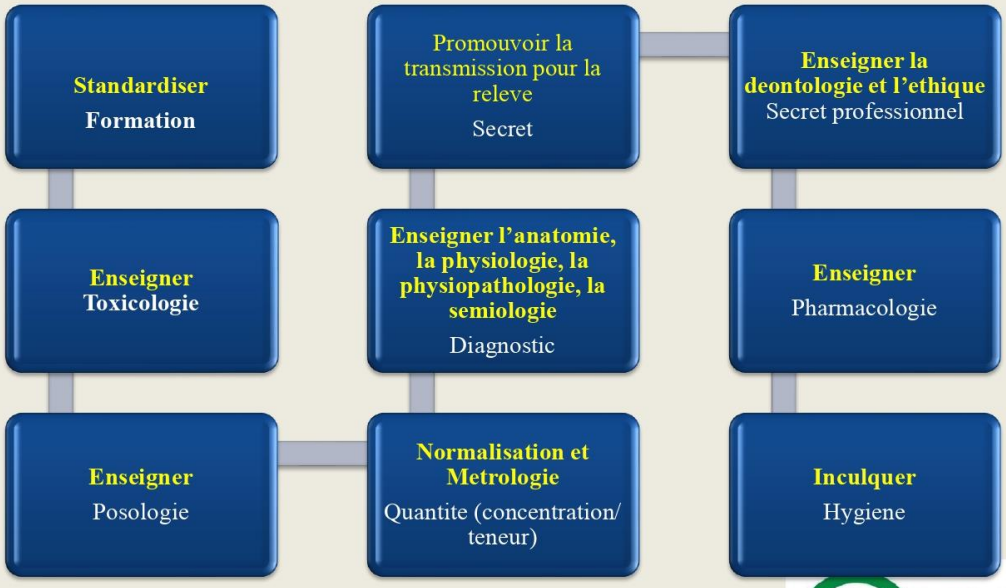
Axe 5 : Contrôler:

Évaluer périodiquement les compétences.

Axe 6 : Valoriser:

Reconnaître officiellement la contribution des tradipraticiens au système de santé.

Quelles sont les recommandations concrètes pour assurer l'avancement et la relève de la MT?




Quelles sont les recommandations concrètes pour assurer l'avancement et la relève de la MT?
Favoriser et investir dans la recherche
Qualite, Securite, Efficacite des Produits
Investir
Ressources financieres et infrastructures
Delivrer des certificats d'homologation
Brevets
Proteger la Propriete Intellectuelle (Ecarter et reduire Biopiraterie)
Eliminer
Exercice illegal
Limiter
les pratiques
Etablir Systeme de referencement vers la MC
Ameliorer Communication
MT & MC
Enseigner Prevention/ Immunisation
GREMETH
GROUPE DE REFLEXION ET DE RECHERCHE SUR LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN HAITI

CONCLUSIONS

L'apprentissage du métier de guérisseur se fait surtout par routine et est souvent entaché d'un certain mysticisme. Il ne faudrait cependant pas à partir de ces considérations, nier I'efficacité de Ia médecine des guérisseurs.

CONCLUSIONS

Les tradipraticiens (guerisseurs, medecins feuilles ou medecins feuilles) sont souvent le premier recours pour les populations locales, notamment dans les zones où l'accès à la médecine conventionnelle est limité ou coûteux.

Par surcroit, il est prouvé que la médecine traditionnelle arrive parfois à traiter des cas souvent assez graves.

LA FORMATION POUR ASSURER L'AVANCEMENT ET LA RELEVE doit avoir une forte composante de terrain et une progression pédagogique qui dote l'étudiant d'une base scientifique solide avec une pratique professionnelle supervisée et intégrée aux besoins des communautés haïtiennes;

LA FORMATION POUR ASSURER L'AVANCEMENT ET LA RELEVE, doit refléter la double vocation du programme:

- **préserver les savoirs traditionnels**;
- **garantir des soins sûrs fondés sur des connaissances scientifiques reconnues**

LA FORMATION POUR ASSURER L'AVANCEMENT ET LA RELEVE

REFERENCES

1) Calixte C, Aout 1979. Recherches sur la medicine traditionnelle dans l'aire du projet integer de santé et de population du district sanitaire de Petit Goave. Departement de la Sante Publique et de la Population. Division d'hygiene familiale. https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/server/api/core/bitstreams/3f13ceb9-217b-415c-a74a-47c823c148df/content

2) **Concy** M.-A, 2020. Transmettre la santé verte : La médecine traditionnelle créole en heritage**.** **https://journals.openedition.org/archipelies/721** **& https://doi.org/10.4000/12wgl**

3) HPGRB, 31 Jan 2026. Enjeux et Risques de la combinaison des Médecines Traditionnelles et Modernes dans le suivi du Patient. https://hpgrbukavu.org/enjeux-et-risques-de-la-combinaison-des-medecines-traditionnelles-et-modernes-dans-le-suivi-du-patient/

4) La médecine traditionnelle au Burkina Faso. https://www.youtube.com/watch?v=FbQfhJLiPg0

LA FORMATION POUR ASSURER L'AVANCEMENT ET LA RELEVE REFERENCES

5) OMS, 14 Mai 2025. Projet de stratégie mondiale pour la médecine traditionnelle 2025-2034. A78/4 Add.1. https://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA78/A78_4Add1-fr.pdf

6) OMS-ONU Info, 17 décembre 2025. Médecine traditionnelle : 100 pays mobilisés pour allier savoirs anciens et science modern. https://news.un.org/fr/story/2025/12/1158105

7) Organisation Ouest Africaine de la Sante (OOAS), 2013. Manuel de formation des tradipraticiens sur les six maladies prioritaires en Afrique.

8) Organisation Ouest Africaine de la Sante (OOAS), Mai 2013. Pratiques de la medicine traditionnelle et valorisation des medicaments issus de la pharmacopee traditionnelle dans les etats membres de la CEDEA. https://www.wahooas.org/web-ooas/sites/default/files/publications/2186/pratiques-de-la-medecine-traditionnelleok.pdf

LA FORMATION POUR ASSURER L'AVANCEMENT ET LA RELEVE REFERENCES

9) SISSOKO, M., © IRD, 2006 Comment guider les tradipraticiens pour qu'ils jouent un role dans les changements de comportement, notamment du couple « mère-enfant » ? Lutte contre le trachome en Afrique subsaharienne Chapitre 4

10) Stratégie de l'OMS concernant la MT pour 2014-2023

12) Yanourga, S., Mai 2014. Le tradipraticien face à certains principes du Code de déontologie médicale en Côte d'Ivoire. Village de la Justice.

LA FORMATION POUR ASSURER L'AVANCEMENT ET LA RELEVE

Merci de votre attention!

Conférence 5

Titre de la conférence : Informer pour valoriser l'usage de la MTH

Conférencier-invité : Jean Hugues HENRYS, MD

Résumé biographique :



Docteur en Médecine de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université d'Etat d'Haïti (1982), Jean Hugues HENRYS a poursuivi des études en Santé Communautaire (Université Paris 7), Maladies parasitaires et tropicales (Université Paris 6), Ethique Clinique et sociale, et Ethique de la Recherche (Red Bioética de l'UNESCO), Pédagogie des Sciences de la Santé (Université de Bordeaux).

Il est certifié, entre autres, en Epidémiologie (Université Paris 6 et Paris Sud), Economie de la Santé (CIE, France), Genre et Développement et Gestion des ressources humaines par compétences (Centre de Formation de l'Organisation Internationale du Travail, Turin, Italie), Management et leadership (Université de Washington à Seattle)/ Membre du réseau TRAMIL depuis sa création en 1983, Professeur de Médecine, Ancien Doyen de la Faculté de Médecine et des Sciences de

Jean Hugues HENRYS est actuellement Directeur de l'Equipe de recherche sur l'Ecologie des Maladies infectieuses et tropicales (EREMIT) de la Faculté des Sciences de la Santé de l'Université Quisqueya, Port-au-Prince

la Santé de l'Université Notre Dame d'Haïti (2008 – 2017),

Résumé de la présentation :
La Médecine Traditionnelle Haïtienne (MTH) constitue un patrimoine thérapeutique, culturel et écologique dont l'importance demeure insuffisamment reconnue malgré son utilisation quotidienne par une large part de la population. Dans un contexte de vulnérabilité sanitaire chronique, de dépendance aux importations pharmaceutiques et de difficultés d'accès aux soins, la valorisation de la MTH représente à la fois un enjeu de santé publique, de préservation des savoirs et de souveraineté nationale. Cette communication analyse le rôle stratégique de l'information dans la reconnaissance, la sécurisation et l'intégration progressive de la MTH au sein du système de santé haïtien.

Mots-clés : Médecine traditionnelle haïtienne, pharmacopée, santé publique, information sanitaire, intégration des savoirs, souveraineté sanitaire.

Informer pour valoriser l'usage de la Médecine Traditionnelle Haïtienne : vers une intégration raisonnée au service de la souveraineté sanitaire nationale

Introduction

La santé constitue l'un des piliers fondamentaux du développement humain, social et économique. Pourtant, dans de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire, l'accès équitable aux soins demeure un défi majeur. Haïti illustre particulièrement cette réalité. Les difficultés d'accès aux services de santé, la concentration des infrastructures dans les grands centres urbains, les contraintes financières des ménages, les catastrophes naturelles récurrentes et la dépendance aux importations pharmaceutiques fragilisent durablement le système sanitaire national.

Dans ce contexte, une réalité s'impose : une part importante de la population haïtienne continue de recourir à la Médecine Traditionnelle Haïtienne (MTH) pour prévenir, soulager ou traiter divers problèmes de santé. Cette pratique ne constitue ni un phénomène marginal ni un vestige du passé. Elle représente au contraire une composante vivante des stratégies de santé développées par les communautés pour répondre à leurs besoins quotidiens.

Pourtant, malgré son importance sociale, culturelle et sanitaire, la médecine traditionnelle demeure insuffisamment documentée, peu valorisée dans les politiques publiques et rarement intégrée dans les programmes de formation des professionnels de santé.

Ce paradoxe mérite notre attention. Comment expliquer qu'une médecine largement utilisée demeure si peu reconnue ? Comment mieux protéger les populations qui y ont recours ? Comment favoriser le dialogue entre savoirs traditionnels et savoirs scientifiques ? Et surtout, comment faire de cette richesse nationale un levier de souveraineté sanitaire ?

La présente communication propose de montrer que l'information constitue l'outil central permettant de relever ces défis. Informer, documenter, rechercher, partager et transmettre apparaissent comme les conditions indispensables d'une valorisation responsable de la Médecine Traditionnelle Haïtienne.

I. La Médecine Traditionnelle Haïtienne : un héritage historique et culturel exceptionnel

La Médecine Traditionnelle Haïtienne est le produit d'une longue histoire.

Elle résulte de la rencontre de plusieurs traditions de savoirs :

- les connaissances amérindiennes des populations taïnos ;
- les savoirs thérapeutiques africains introduits durant la période esclavagiste ;
- certaines influences européennes ;
- les adaptations créées localement au fil des siècles.

Cette rencontre a donné naissance à une pharmacopée particulièrement riche et diversifiée.

À travers les campagnes haïtiennes, les jardins créoles, les marchés publics et les espaces familiaux, des centaines de plantes médicinales continuent d'être utilisées pour répondre à divers besoins de santé.

Ces connaissances constituent bien davantage qu'un ensemble de recettes thérapeutiques. Elles représentent :

- une mémoire collective ;
- une forme d'intelligence écologique ;
- un patrimoine culturel immatériel ;
- une ressource stratégique pour l'avenir.

Les savoirs médicinaux traditionnels témoignent d'une capacité remarquable d'observation de la nature et d'adaptation aux contraintes environnementales.

Pendant des générations, les communautés ont appris à identifier les plantes utiles, à reconnaître leurs effets et à transmettre ces connaissances aux générations suivantes.

Cette transmission repose largement sur l'oralité, ce qui rend aujourd'hui ce patrimoine particulièrement vulnérable.

De nombreux détenteurs de savoirs vieillissent sans que leurs connaissances aient été systématiquement documentées.

Chaque disparition représente potentiellement une perte irréversible pour le patrimoine national.

II. Une réalité sanitaire incontournable

L'Organisation Mondiale de la Santé reconnaît que la médecine traditionnelle demeure une composante essentielle des systèmes de santé dans de nombreuses régions du monde.

En Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes, elle constitue souvent le premier recours thérapeutique.

Haïti s'inscrit pleinement dans cette dynamique.

Plusieurs facteurs expliquent cette situation :

L'accessibilité géographique

Dans certaines zones rurales, l'accès aux structures sanitaires demeure difficile.

Les distances importantes, l'état des routes et les coûts de transport limitent souvent les possibilités de consultation.

L'accessibilité économique

Le coût des consultations, des examens diagnostiques et des médicaments peut représenter une charge importante pour de nombreuses familles.

Les remèdes traditionnels apparaissent alors comme des alternatives plus abordables.

La proximité culturelle

Les pratiques traditionnelles s'inscrivent dans les représentations locales de la santé, de la maladie et du bien-être.

Elles bénéficient souvent d'une forte légitimité sociale.

La confiance communautaire

Les tradipraticiens occupent fréquemment une place reconnue dans les communautés.

Ils sont perçus non seulement comme des thérapeutes mais également comme des conseillers et des détenteurs de savoirs.

Ignorer cette réalité reviendrait à ignorer une composante importante du parcours de soins de milliers de citoyens.

III. Le potentiel scientifique de la pharmacopée haïtienne

L'histoire des sciences montre que les connaissances traditionnelles ont souvent constitué un point de départ pour d'importantes découvertes médicales.

Parmi les exemples les plus connus figurent :

- la quinine issue du quinquina ;
- l'artémisinine utilisée contre le paludisme ;
- l'aspirine dérivée du saule ;
- la morphine extraite du pavot.

Ces exemples démontrent que les pharmacopées traditionnelles peuvent servir de laboratoire naturel pour la recherche scientifique.

La pharmacopée haïtienne demeure encore largement sous-explorée. De nombreuses espèces végétales utilisées quotidiennement n'ont fait l'objet que d'études partielles. Cette situation ouvre des perspectives importantes :

Identification des principes actifs

Les analyses phytochimiques peuvent permettre d'isoler les substances responsables des effets thérapeutiques observés.

Validation scientifique

Les études pharmacologiques permettent de vérifier les propriétés biologiques attribuées aux plantes.

Détermination de l'innocuité

Certaines préparations traditionnelles peuvent être bénéfiques tandis que d'autres présentent des risques.

L'évaluation scientifique contribue à distinguer les pratiques sûres des pratiques dangereuses.

Développement de nouveaux produits

La recherche peut conduire à la mise au point de médicaments, compléments ou produits phytothérapeutiques valorisant les ressources locales.

Ainsi, loin de s'opposer à la science, la médecine traditionnelle peut devenir un objet privilégié de recherche scientifique.

IV. Informer pour sécuriser les pratiques

La valorisation de la Médecine Traditionnelle Haïtienne ne peut être dissociée d'une démarche de protection sanitaire. Toutes les pratiques traditionnelles ne sont pas nécessairement sans danger. Certaines plantes contiennent des substances puissantes. Des risques existent :

- erreurs d'identification botanique ;
- contamination ;
- surdosage ;
- interactions médicamenteuses ;
- toxicité chronique.

Dans ce contexte, l'information joue un rôle fondamental. Informer permet :

D'améliorer les connaissances du public

Une population mieux informée est davantage capable de faire des choix éclairés.

De réduire les risques

La diffusion de recommandations fiables contribue à prévenir les usages inappropriés.

De renforcer la vigilance sanitaire

Les professionnels de santé doivent pouvoir identifier les pratiques susceptibles d'influencer les traitements prescrits.

De promouvoir les bonnes pratiques

L'information facilite la diffusion de méthodes de préparation et de conservation plus sécuritaires.

La sécurité doit constituer un principe fondamental de toute politique de valorisation.

V. Informer pour construire un dialogue entre médecine conventionnelle et médecine traditionnelle

Pendant longtemps, les relations entre médecine conventionnelle et médecine traditionnelle ont été marquées par la méfiance. Cette situation résulte souvent d'une méconnaissance mutuelle. Pourtant, les patients naviguent régulièrement entre ces deux univers thérapeutiques.

Ils peuvent consulter simultanément :

- un médecin ;
- un pharmacien ;
- un infirmier ;
- un tradipraticien.

Cette réalité impose la nécessité d'un dialogue constructif.

L'information constitue ici un instrument de rapprochement.

Elle permet :

- la compréhension mutuelle ;
- le respect des compétences respectives ;
- la coordination des soins ;
- la réduction des risques thérapeutiques.

L'objectif n'est pas de fusionner les deux systèmes mais de favoriser leur complémentarité lorsque cela est possible et bénéfique pour le patient.

VI. Le rôle stratégique des universités et des centres de recherche

Les établissements d'enseignement supérieur ont une responsabilité majeure dans la valorisation de la MTH.

Ils peuvent contribuer à :

Documenter les savoirs traditionnels

Par la réalisation d'inventaires ethnobotaniques nationaux.

Développer la recherche fondamentale

À travers des études phytochimiques, biologiques et pharmacologiques.

Produire des données cliniques

Par l'évaluation rigoureuse de certaines pratiques thérapeutiques.

Former les professionnels

En intégrant la médecine traditionnelle dans les programmes d'enseignement des sciences de la santé.

Éclairer les politiques publiques

Par la production de connaissances fiables destinées aux décideurs.

La recherche constitue le socle indispensable de toute stratégie d'intégration raisonnée.

VII. La Médecine Traditionnelle Haïtienne comme levier économique

La médecine traditionnelle ne relève pas uniquement du domaine sanitaire.

Elle possède également une dimension économique importante.

Autour des plantes médicinales gravitent :

- les cultivateurs ;
- les cueilleurs ;
- les vendeurs ;
- les transformateurs ;
- les tradipraticiens.

Une politique structurée pourrait favoriser :

- la création d'emplois ;
- l'augmentation des revenus ruraux ;
- la valorisation des ressources locales ;
- le développement d'entreprises phytopharmaceutiques.

Cette dynamique pourrait contribuer à renforcer l'économie nationale tout en préservant la biodiversité.

VIII. La contribution à la souveraineté sanitaire nationale

La pandémie de COVID-19 a rappelé la vulnérabilité de nombreux pays face aux ruptures d'approvisionnement médical. Elle a également mis en évidence l'importance de développer des capacités nationales de réponse sanitaire.

La souveraineté sanitaire implique la capacité d'un pays à :

- produire des connaissances ;
- former ses ressources humaines ;
- développer ses capacités de recherche ;
- valoriser ses ressources locales.

Dans cette perspective, la Médecine Traditionnelle Haïtienne constitue une ressource stratégique.

Sans prétendre remplacer les médicaments modernes, elle peut participer à la diversification des solutions disponibles. Elle représente un complément potentiel dans la construction d'un système de santé plus résilient.

IX. Recommandations pour une politique nationale de valorisation

Plusieurs actions pourraient être envisagées :

1. Élaborer un cadre national de gouvernance

Définir une politique publique spécifique à la médecine traditionnelle.

2. Créer un observatoire national

Recenser les pratiques, les ressources et les acteurs.

3. Développer la recherche

Financer des programmes universitaires multidisciplinaires.

4. Mettre en place un système de certification

Favoriser la qualité et la sécurité des produits.

5. Renforcer la formation

Sensibiliser les professionnels de santé aux réalités des pratiques traditionnelles.

6. Protéger les savoirs traditionnels

Prévenir leur appropriation abusive et garantir une reconnaissance équitable des communautés détentrices.

7. Encourager la coopération internationale

Bénéficier des expériences réussies d'autres pays ayant intégré certains aspects de leur médecine traditionnelle.

Conclusion

- Informer ne consiste pas uniquement à diffuser des connaissances.
- Informer, c'est créer les conditions de la reconnaissance.
- Informer, c'est renforcer la sécurité des pratiques.
- Informer, c'est préserver un patrimoine.
- Informer, c'est favoriser l'innovation.
- Informer, c'est construire des ponts entre tradition et science.

La Médecine Traditionnelle Haïtienne représente une richesse nationale encore insuffisamment valorisée. Son potentiel culturel, scientifique, économique et sanitaire mérite une attention renouvelée.

L'enjeu n'est ni de sacraliser toutes les pratiques traditionnelles ni de les rejeter systématiquement. L'enjeu est de construire une approche équilibrée fondée sur la recherche, l'évaluation, le dialogue et la responsabilité.

Dans un contexte marqué par la recherche d'une plus grande souveraineté sanitaire, la valorisation raisonnée de la Médecine Traditionnelle Haïtienne peut devenir un levier puissant de développement, d'innovation et de résilience au service de la population haïtienne.

Conférence 6 (Première partie)

Titre de la conférence : Assurer la pérennité de la médecine traditionnelle

Conférencier-invité : Berthony Jean-Charles

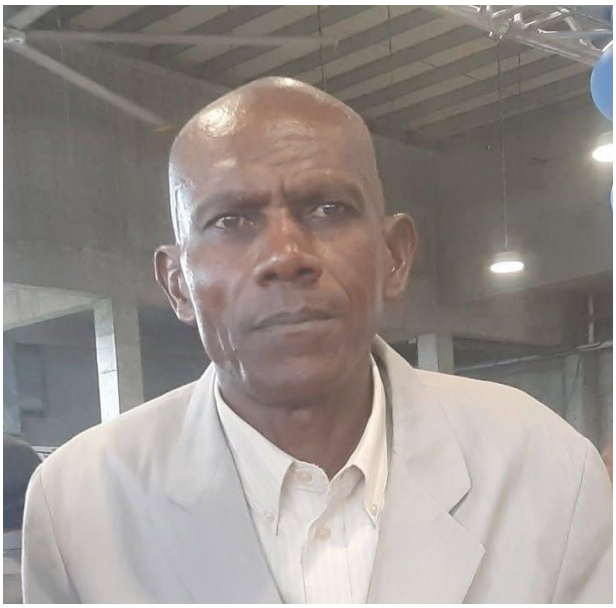
Résumé biographique :

Médecin de formation, il s'est intéressé de très tôt à la médecine alternative. Il a poursuivi des études en herboristerie.

Dr. Jean-Charles dirige l'institution Herbo-Vie où des cours en pharmacopée et herboristerie sont dispensés. La recherche et la formation y sont offerts dans le but d'améliorer la santé des citoyens.

De nombreux produits de santé naturelle sont mis à la disposition du public dans une dynamique de prioriser la santé.

Dans le cadre de la collection Réseau alternative santé d'Haïti – RASH, il publie les herbes en folie, des monographies de diverses plantes éditées dans un ensemble de fascicules. Il est bien connu des médias et des événements publics sur la médecine alternative.



Auteur de plusieurs travaux et ouvrages sur les médecines alternatives, Dr. Jean-Charles est fondateur du Centre médical herboriste qui propose une formation en herboristerie entre tradition, science et santé.

Résumé de la présentation :

En reprenant les concepts mis en avant par l'OMS dans sa stratégie, cette conférence propose leur adaptation dans le contexte haïtien. Les panélistes explorent les options pour assurer la pérennité de la médecine traditionnelle haïtienne. La motivation culturelle, sanitaire et scientifique est mise en avant pour valoriser et faire rayonner la médicine traditionnelle. Un autre point important couvert au cours de cette conférence est la coopération internationale pour encadrer, appuyer et propulser la recherche. Comme vecteur d'accès aux soins, reconnu par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les conférenciers recommandent au gouvernement d'intégrer la médecine traditionnelle dans les systèmes et politiques de santé nationaux et de capitaliser sur son coût et son accessibilité pour qu'elle soit génératrice de revenus et finance la recherche entre autres chantiers urgents de la médecine traditionnelle.

Conférence 6 (Deuxième partie)

Titre de la conférence : Assurer la pérennité de la médecine traditionnelle

Conférencier-invité : Patrick Jacques, Dr.

Résumé biographique :

Médecin, nutritionniste et naturopathe, il pratique la médecine avec une attention particulière aux savoirs traditionnels. Chef de service à la direction de la pharmacie, du médicament et de la médecine traditionnelle. Ensuite, il a complété des études en gestion hospitalière.

Pour lui, la médecine traditionnelle est la médecine de terrain, une ressource qui couvre les besoins d'au moins 80% de la population haïtienne.

Il se positionne en défenseur de la médecine traditionnelle, une médecine intégrale, selon ses propres mots. Il recommande d'accorder toute l'importance nécessaire au temps de consultation dans le cadre de cette médecine de terrain.

Le Dr. Jacques encourage les jeunes technologistes médicaux à s'émerveiller devant ce trésor pour découvrir des secrets jusqu'ici bien gardés.



Chercheur et fervent défenseur de la place des plantes dans la médecine naturelle. Il se positionne en tradipraticien et fait la promotion d'une médecine de terrain accessible à toutes et à tous et résolument intégrée dans les systèmes et politiques de santé au niveau national.

Professeur, Dr. Jacques souligne la place d'une bonne alimentation dans le continuum de soins.

Texte déposé par le Dr Berthony Jean-Charles

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) considère les Médecines Traditionnelles comme un vecteur de développement, de croissance, d'accès aux soins de santé, de valorisation et de promotion de la santé et incite les gouvernements à les intégrer dans les systèmes et politiques de santé nationaux.

La Médecine Traditionnelle est appréciée pour son coût abordable, son accessibilité et son efficacité dans le milieu haïtien.

Assurer la pérennité de la Médecine Traditionnelle Haïtienne implique de formaliser le savoir empirique, de la protéger juridiquement et de l'intégrer au système de santé. C'est un enjeu majeur d'accès aux soins et de souveraineté culturelle.

Voici les axes stratégiques essentiels pour garantir la survie et l'évolution de la Médecine traditionnelle haïtienne:

Inventaire et documentation scientifique :

- Recensement botanique : Poursuivre et achever la rédaction de la pharmacopée haïtienne, en documentant les propriétés thérapeutiques des plantes médicinales, leurs usages et leurs dosages.

- Recherche pharmacologique : Évaluer l'efficacité des remèdes traditionnels via la recherche en laboratoire pour valider leurs bienfaits (anti-infectieux, maladies chroniques) et éviter toute toxicité.

- Archive Numérique : Promouvoir les bases de données et plateformes numériques, pour rendre ces savoirs accessibles et en faciliter la transmission des connaissances aux nouvelles générations.

Reconnaissance et encadrement institutionnel :

-. Cadre légal : Créer un statut juridique clair pour les tradipraticiens (feuillards, matrones, etc.) et les accréditer via des critères stricts.

- Intégration au MSPP : Renforcer la Direction de la Pharmacie, du Médicament et de la Médecine Traditionnelle (DPM/MT) du Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP) pour harmoniser les pratiques. Puisque la DPM ne peut pas cohabiter avec la Médecine Traditionnelle Haïtienne en raison de conflit d'intérêt dans ce cas, nous suggérons une autonomie et une indépendance de la MTH de la DPM mais toujours sur la supervision du MSPP.

Dans ce cas, nous sollicitons une aide financière sous forme de budget annuel pour nous permettre de financer des projets pilotes, un véhicule de transport pour nous permettre de nous déplacer pour la formation des tradipraticiens, un terrain pour nous permettre de créer un jardin de plantes médicinales et un laboratoire pour nous permettre de calculer le dosage, le contrôle de qualité, de réaliser des tests phytosanitaires, pour une bonne pratique de fabrication.

Il est essentiel de valoriser des savoirs ancestraux avec une démarche scientifique moderne. Cela passe par l'intégration de ces pratiques dans le système de santé officiel et l'implication des jeunes générations pour éviter la disparition de ce patrimoine culturel.

La pérennisation de cette médecine repose sur des actions concrètes et structurées.

Validation scientifique

- Formation et recherche : Documenter rigoureusement les plantes médicinales et les pratiques des tradipraticiens (marchandes de feuilles) pour prouver leur efficacité, à l'image des travaux menés par l'Université d'Etat d'Haïti (UEH) et la Banque de la République d'Haïti (BRH).

- Intégration Institutionnelle : Poursuivre le travail amorcé par le Ministère de la Santé et de la Population (MSPP) à travers des congrès et des politiques visant à harmoniser et reconnaitre officiellement la pratique de la médecine traditionnelle.

.

Transmission et documentation

Numériser les savoirs locaux et les rendre accessible au public en créole et en français, afin d'encourager l'apprentissage à travers les nouvelles générations.

Collaboration mixte : Encourager les passerelles entre les savoirs traditionnels et la médecine moderne, comme cela se fait déjà dans des structures spécialisées, pour offrir des soins de santé complémentaires et sécurisés.

- Si vous souhaitez approfondir un aspect particulier, je peux vous renseigner sur :
- Les plantes médicinales spécifiques d'Haïti et leurs usages.
- Les initiatives de formation et de recherche actuelles que vous pourriez soutenir.
- Les démarches règlementaires et les politiques de santé publique.

Laquelle de ces pistes souhaitez-vous explorer?

Reference: Vers la reconnaissance officielle de la Médecine Traditionnelle Haïtienne (17 Octobre 2017)

Pour la première fois en Haïti, un congrès annuel sur la Médecine Traditionnelle Haïtienne a été organisé par Le MSPP et ses partenaires. Lieu : Centre Convention de la BRH, rue Pavée, Port-au-Prince, Haïti.

C'était sous le Gouvernement de Jovenel Moïse, sous la direction du Dr Guy Lafontant.

Plénière

Modérateur: Jean-Yves Marie Blot



Le professeur Jean-Yves Blot a bouclé des études universitaires en philosophie et sciences sociales. Ensuite, il a décroché une maîtrise en anthropologie à l'Université de Montréal.

Depuis 2023, il est détenteur d'un doctorat en anthropologie de la faculté des Sciences Humaines et Sociales. Professeur à l'Université d'État d'Haïti (UEH), il a occupé diverses fonctions au sein de l'UEH: au conseil de direction, au décanat et au département d'anthropo-sociologie de la faculté d'ethnologie. Il a dirigé le Bureau national d'ethnologie.

Il est chercheur permanent au laboratoire : Langues, Discours et Représentations (LADIREP) et au bureau du Tourisme, Patrimoine et Développement Régénératif (TOPADER). Professeur d'anthropologie médicale à la Faculté de médecine et de pharmacie de l'Université d'État d'Haïti, à l'institut de formation des sage-femmes et au département d'anthropo-sociologie et de psychologie de la faculté d'ethnologie, ses travaux apportent un éclairage sur la culture haïtienne, le vodou haïtien et la société vodou en Haïti.

Les 6 conférences présentées, ont passées en revue les orientations à prendre pour arriver à une médecine traditionnelle complémentaire et intégrative dans l'esprit de la stratégie de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Une vision qui explore une nouvelle voie potentielle pour les systèmes de santé où la MT est « partenaire dans la guérison » [1].

Plusieurs concepts ont été discutés pour pouvoir lancer les échanges entre conférenciers, participants en ligne et ceux présents sur les trois sites du forum. Par cette double démarche d'apporter tant un contenu théorique qu'une synthèse des présentations, l'animateur de la

[1] Dr. Tido von Schoen-Angerer, pédiatre genevois et président de la Coalition des soins de santé pour une médecine traditionnelle, complémentaire, et intégrative (sigle en anglais,TCIH: traditional complementary integrative healthcare coalition)

plénière et les autres intervenants ont collecté les informations clefs pour dégager les priorités d'action en vue d'établir une feuille de route pour la suite du forum 2026.

Point de vue du professeur Blot

Ce forum sur la MTH touche en quelque sorte à la décolonialité de la société haïtienne. En fait, la MTH constitue une des traditions menacées comme les *madan sara*, le *plasaj*, les *demanbre*, les *konbit*, les *lakou*, *les marchés ruraux, la production de vivres,* le *rara,* les *bitasyon et les sections communales* que l'éducation classique dominante tend à invisibiliser. La logique de la décolonialité de la science sociale haïtienne permet la résurgence d'une sociologie niée. Cette réflexion sur la MTH est un début de désoccidentalisation car elle permet de nouvelles connaissances et constitue une ouverture vers la pluriversalité du savoir.

1- Interroger le concept de médecine traditionnelle : frontière difficile à déterminer

On dirait que l'étiquette de M.T. est accolée à Ayiti pendant que la médecine moderne serait le domaine des pays dits industrialisés. Où sont passés les remèdes de Grand'mères dans ces pays? Ils persistent encore, malgré la chasse aux sorcières.
Au 16ème Siècle, la chirurgie était interdite parce qu'elle permet le versement du sang considéré comme Sacré. Les premières opérations étaient clandestines. C'est la tradition de la Médecine Occidentale.
Le serment d'Hippocrate est prononcé par le médecin et l'infirmier/ière à la fin de leur formation. Or, Hippocrate eut à dire qu'il a étudié en Égypte (Afrique) et qu'il avait des professeurs aussi noirs que le charbon. Ce devrait être le serment d'Imothep.
Selon le critère de la chronologie, et particulièrement de la paléontologie, l'Homo Sapiens remonte à la période d'entre 160 et 90 mille ans en Afrique avant d'immigrer au Moyen Orient, en Europe, en Asie, Australie et en Amérique. L'Homo sapiens date de 315 mille ans. Cependant la médecine moderne date seulement de 2 à 3 siècles.

2- Médecine naturelle ou médecine ayitienne et médecine occidentale : deux médecines a part entière

Ce sont des médecines avec leur conception du corps humain, leur méthode d'Examen, leur Diagnostic, leur Pronostic et leur traitement. Elles ont leur contexte de soins et leur façon d'aborder la prévention et la thérapeutique.

***3- Une* spécificité de la médecine ayitienne : le biophysique et le psychologique**

L'approche holistique domine dans la médecine haïtienne. La biophysique compterait pour les 10 à 25 %. Le psychothérapeutique compte pour les 75 à 90 % où interviennent la musique, le chant, la danse, la possession, les divers rituels symboliques en accord avec leur spiritualité et

leur philosophie. Il y a tout un équilibre à chercher entre le chaud et le froid, le sec et l'humide. Dans cette même veine, il y a la Roue de la Médecine des Cris, une communauté autochtone du Canada, où figurent les dimensions suivantes de la Santé: le physique, le spirituel, le mental, l'émotionnel.

4- La mentalite persécutoire de la medecine ayitienne

En Haiti, il y a 2 types de maladies : *les maladi bondye, maladi natirèl, les maladi doktè* qui relèvent de la médecine occidentale. Il y a aussi les *maladi lezòm, maladi fetich, maladi sinatirèl* qui relèvent de la médecine ayitienne. Ce type de traitement sera à base *yo voye sou entèl*. Dans la philosophie ayitienne, le corps est considéré comme susceptible d'être attaqué par des agents extérieures *(Mò, Zonbi, Nanm). Denpi gen espedisyon fòk gen ranvwa ou ranvòy*. Un ensemble d'actions et de gestes symboliques auront lieu pour arrêter les méfaits de l'expédition, la renvoyer à qui de droit et mettre un GAD sur la personne pour qu'elle ne soit plus vulnérable. La personne malade qui était faible, down, inquiète, triste devient, au moment de sa guérison, Forte, heureuse, transformée en Dizòm, Similòm, un lion ou une lionne rugissant/e.

5- Pour une politique nationale de sante incluant les 2 médecines

Dans cette politique publique qui devrait s'étendre sur l'intégralité du territoire nationale, il faut inclure les deux médecines avec leurs potentialités et leurs limites respectives. La médecine ayitienne est plus accessible et à meilleur marché alors que l'occidentale est très dispendieuse. Peu d'ayitien-nes y ont accès. Au contraire, on a tendance à la fuir à cause des différents débours d'argent pour son fonctionnement (Consultation clinique, Technologie médicale, Prescriptions pour la pharmacie). En ce sens il faut démocratiser la MO et valoriser la MA en permettant des recherches systématiques et une exploitation rationnelle et utilitaire pour les populations.

Il faudrait aussi un équilibre entre la dimension préventive et curative de la santé; l'hygiénique qui est social et la clinicienne qui est individuelle.

Il faudrait penser à des jardins botaniques en plantes médicinales au niveau de chaque Département du pays et même des mairies.

Dans cette politique de santé, il ne faudrait pas sous-estimer la marchandisation de la Santé occidentale qui est de plus en plus dépendante de la TECHNOLOGIE médicale. Bien souvent,

l'introduction de ces techniques ne dépend pas de son utilité pour les humains, mais de sa valeur marchande. *Money talk*. Cependant, dans le vodou, on dit péremptoirement : *SI GEN LAVI, NA DWE GANGAN. SI PA GEN LAVI, NA DI NOU PA DWE.*

6- Sur les presentations sur la medecine naturelle

Concernant les présentations des différent-e-s panélistes, j'aurais tendance à les classer en 2 volets visant :

1 : L'information

- *La place des médecines traditionnelles dans le monde***,** Jean-Claude Magny
- *La médecine traditionnelle haïtienne*, Marilise Rouzier

2 : La valorisation au sens large

- *Structurer de la Médecine traditionnelle,* Daniel Henrys
- *Former pour assurer l'avancement et la relève***,** Caroline Calixte
- *Informer pour valoriser l'usage de la médecine traditionnelle,* Jean-Hugues Henrys
- *Assurer la pérennité de la médecine traditionnelle,* Patrick Jacques & Berthony Jean-Charles

Ces 2 volets sont importants parce plusieurs problèmes existent à ces niveaux. Ces points, pour qu'ils ne soient pas isolés devraient figurer dans le cadre d'une Politique Nationale de santé publique. Laquelle doit s'assurer de la présence de ces 2 médecines dans un système bien articulé.

Ensuite d'autres points méritent d'être soulignés :

- Une politique de **conservation ou de préservation** des plantes médicinales. Un jardin botanique en plantes médicinales dans toutes les communes ou du moins dans les chefs-lieux de département. A implanter.
- **Une politique d'Éducation nationale citoyenne :** Figurez-vous. Il y a des ayitiens qui sont mal à l'aise avec l'usage de la médecine traditionnelle. Leur croyance religieuse leur fait croire que c'est de la magie ou la sorcellerie. Une entité religieuse, ou la dérive délirante d'un pasteur d'Église, peut-elle se retrouver au-dessus de notre culture ou des grandes décisions d'État?
- **Une politique d'Institutionnalisation** : Agencer le Ministère de la Santé Publique et de la Population et celui de la Culture et de la Communication autour de la MTH qui se trouve

à leur confluence. Ce sont 2 grandes institutions étatiques qui doivent adresser ce problème avec le plus grand sérieux possible. Les résultats de leurs travaux seront transmis au ministère de l'Éducation nationale pour que la formation des élèves ayitiens soient adaptée et cesse de produire des citoyens non imputables.

- **Une politique de Recherche**. L'Université en Ayiti devrait s'intéresser à la recherche sur les plantes médicinales ayitiennes (feuilles, fleurs, écorces, racines, bourgeon, racines). La recherche est capitale et se révèle incontournable pour toute politique de conservation ou de protection, de valorisation ou d'exploitation. Les travaux de Nicolas Vonarx, (Le vodou haïtien, *entre Médecine, Magie et Religion*) ouvrent des perspectives intéressantes pour la recherche sur la dimension psychothérapeutique du vodou.
- **Une politique d'exploitation** plus rationnelle de la médecine naturelle sans prétendre déposséder les marchands de feuilles qui vivent de ces produits. Au contraire, c'est une source de rentabilité financière qui peut dépasser les frontières ayitiennes. En ce sens, une attention spéciale doit être accordée aux vieux et aux vieilles mamans qui meurent en emportant avec eux cette bibliothèque concernant les traitements naturels. Il y a tout une chaine de spécialisation : Kole zo, Manyen, Fanm Chay, Ralè… La Recherche doit y jouer un grand rôle.

En conclusion

Je pense qu'il faut penser et agir en termes de politiques publiques. Le pays n'est pas un ramassis d'ONG. Il faut que les instances étatiques et nationales prennent leur responsabilité. Il suffit que le point concernant la nation soit considéré comme d'intérêt public, pour que l'autorité publique le prenne en charge. Les autorités publiques doivent assumer leur responsabilité pour enfin commencer cette réconciliation entre L'État et la Nation haïtienne. Ces deux médecines ne doivent pas être placées dans une logique de concurrence ou d'intégration où l'une absorberait l'autre qui finirait par disparaitre.

BIBLIOGRAPHIE RESTREINTE :

- *Les 4 ontologies* de Philippe Descola (*Par-delà nature et culture*)
- Nicolas Vonarx, *Le vodou, entre médecine, magie et religion*
- Jean-Pierre Thouez, *Dimensions géographiques de la santé et de la maladie*
- Jacques Dufresne, *Aspects culturels de la santé et de la maladie*
- Francois Chanlat*, Types de sociétés, types de morbidités, la sociogenèse des maladies*

- Albert Nantel, *La personne et son environnement physique*
- Henri Dorvil, *Types de sociétés, types de représentation du normal et du pathologique. La maladie physique et mentale.*
- Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale* (L'efficacité symbolique)
- MSPP, *Politique nationale de santé* 2012
- MSPP, *Plan Directeur Santé (2021-2031)*
- CHANTS : Paroles prophétiques, Messages, Mémoire. Max Beauvoir, Le grand recueil sacré du vodou (1763 chants).

DANSES : Les danses sacrées permettent d'entrer en communion avec les esprits.
MUSIQUE/TANBOUR : Moyen d'accès au Lwa
COULEURS : Chaque lwa a sa couleur spécifique
DESSIN/PEINTURE : Dire l'indicible, Entendre l'inaudible, Voir l'invisible.
SCULPTURE (sur bois, sur pierre, sur métal) : Poteau mitan ou les bâtons.
VÈVÈ : Dessin géométrique à caractère sacré pour attirer les esprits
POSSESSION/TRANSE : Paroles sacrées méritant une attention spéciale et soutenue.
PRIÈRE VODOU ZANTRAY : Histoire, Ontologie, Philosophie, Ethique, Spiritualité
RARA : Animer l'esprit de la Révolution. Défilé militaire. Apprentissage de la discipline.
AUTRES CRÉATIONS : Artisanat, Jeux traditionnels, Carnaval, Trese Ruban
KANZO/INITIATION : Rite de passage de l'esclave.
SPIRITUALITE VODOU : 4 fasad. Reposant sur la philosophie vodou, elle permet à chaque vodouisant de chercher son étoile, de la trouver et de la faire briller. Le vodouisant se distingue du «moun òdinè» pour devenir un «moun Ginen» qui mène une vie «GWÈTO». (Accès à la Connaissance pour bien agir).

RITUELS DE GUÉRISON : 2 types de maladies naturelles et (surnaturelles). Les scènes de guérison sont de véritables combats symboliques dans une théâtralité hors pair.

PLACE DE LA CULTURE ET DE L'ART DANS LE PROCESSUS DE GUERISON

« *Il faut revendiquer notre indépendantisme culturel. Cela a l'air extravagant, mais c'est ce qu'ont fait nos ancêtres durant deux millénaires, confrontés à de nombreuses invasions étrangères (…) Dès maintenant, proclamons notre indépendance culturelle, et faisons de la culture une priorité absolue, avant même la politique, l'économie, la diplomatie. C'est une question de vie ou de mort. Ils peuvent nous arracher tout le reste, mais nous devons préserver*

coûte que coûte notre esprit. C'est notre seule chance de survie. La culture est la seule arme qui puisse nous protéger de l'hégémonie de l'Empire ».